LA PAUVRETÉ
DANS LES AGGLOMÉRATIONS URBAINES
DU QUÉBEC

Sylvain Schetagne

Avril 2000
Conseil canadien de développement social
441, rue MacLaren, 4e étage, Ottawa (ON) K2P 2H3
Tél. : (613) 236-8977 · Fax : (613) 236-2750
Courriel : council@ccsd.ca · Internet : www.ccsd.ca

Droits d'auteur © du Conseil canadien de développement social. Tous droits réservés. Aucune partie du présent ouvrage ne peut être reproduite ni transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, ni selon tout autre système informatisé de mise en mémoire ou de recherche des données, sans permission écrite de l'éditeur.

Les analyses et opinions présentées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la position ni les politiques des partenaires du projet.

ISBN 0-88810-499-5

Remerciements

L'auteur remercie pour leur collaboration à ce projet l'équipe suivante du Conseil canadien de développement social:

Kevin Lee - recherche et soutien technique
Katherine Scott - ressource conseil
Pierre Laliberté - ressource conseil
Ellen Adelberg - rédactrice en chef
Arlette Sinquin - révision française
John Kane - mise en page

Le CCDS tient à remercier le Ministère de la Solidarité Sociale (Québec), la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), la Ville de Québec, la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et le Conseil central de Montréal (CSN) pour leur participation financière à ce projet.

Membre de Centraide

À ma mère, qui fait partie d'une des statistiques sur la pauvreté présentées dans ce rapport et qui, quotidiennement, tente de maintenir l'espoir.

Table des matières

Liste des tableaux et graphiques 5

Avant-propos 6

Introduction 9

Méthodologie 10

Le concept d'agglomération urbaine 11

Les familles économiques 11

La pauvreté au Québec : une vue d'ensemble 12

L'évolution de la pauvreté au Québec de 1990 à 1995 14

La pauvreté dans les agglomérations urbaines du Québec 15

La pauvreté des personnes seules 20

La pauvreté dans les familles québécoises 24

L'écart de pauvreté ou le déficit des pauvres 27

L'indice de la pauvreté 31

Conclusion 35

Glossaire 37

Notes et références bibliographiques 38

Annexes

101-01166/

Liste des tableaux et graphiques

Tableau 1 Les seuils de faible revenu applicables au Québec en 1995
Tableau 2 Taux de faible revenu selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Québec 1995
Tableau 3 Taux de faible revenu des personnes seules selon l'âge et le sexe, Québec 1995
Tableau 4 Taux de faible revenu dans les familles, Québec 1995
Tableau 5 L'incidence de la pauvreté selon l'activité sur le marché du travail, Québec 1995
Tableau 6 Évolution des taux de faible revenu selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Québec 1990 et 1995
Tableau 7 Évolution des taux de faible revenu dans les familles, Québec 1990 et 1995
Tableau 8 L'importance de la pauvreté à Montréal, 1995
Tableau 9 L'importance démographique de groupes cibles à faible revenu, Montréal 1995
Tableau 10 Taux de faible revenu chez les couples et dans les familles monoparentales, 1995

Graphique 1 Taux de faible revenu dans les agglomérations urbaines, Québec 1995
Graphique 2 Taux de faible revenu des personnes seules dans les principales agglomérations urbaines du Québec, 1995
Graphique 3 Taux de faible revenu des jeunes vivant seuls dans les principales agglomérations urbaines du Québec,1995
Graphique 4 Taux de faible revenu des personnes seules de 65 ans et plus dans les principales agglomérations urbaines du Québec, 1995
Graphique 5 Taux de faible revenu dans les familles québécoises, 1995
Graphique 6 L'écart moyen de pauvreté pour les personnes seules dans les principales agglomérations du Québec en 1995
Graphique 7 L'écart moyen de pauvreté pour l'ensemble des familles des principales agglomérations du Québec en 1995
Graphique 8 L'indice de pauvreté pour les personnes seules dans les principales agglomérations du Québec en 1995
Graphique 9 L'indice de pauvreté pour l'ensemble des familles dans les principales agglomérations du Québec en 1995
Graphique 10 L'indice combiné de pauvreté dans les principales agglomérations du Québec en 1995

Avant-propos

En juin 1996, le Conseil canadien de développement social (CCDS) avait publié un rapport intitulé *Un profil statistique de la pauvreté urbaine*. À l'aide de données du Recensement de 1991 de Statistique Canada, ce rapport comparait l'incidence de la pauvreté au sein des 25 principales régions métropolitaines du Canada. L'analyse comparative montrait une variation significative des taux de pauvreté entre les régions métropolitaines, les villes et entre les différentes catégories de personnes à l'étude. Les résultats de recherche qui étaient présentés dans ce rapport ont suscité un vif intérêt de la part des chercheurs, des administrateurs, des analystes de politiques publiques et des média.

À présent, le CCDS refait un examen de la pauvreté dans les régions métropolitaines du pays, cette fois à l'aide de données actualisées du Recensement de 1996. Il publiera au printemps 2000 une étude sur la pauvreté dans les principales régions et villes métropolitaines du Canada. En juin 1999, le CCDS avait déjà publié, à cet égard, un rapport préliminaire intitulé *La pauvreté dans les régions métropolitaines du Québec : rapport préliminaire de recherche*. Ce rapport comparait l'incidence et la composition démographique de la pauvreté au sein de cinq régions métropolitaines du Québec. Pour mieux comprendre le phénomène de la pauvreté urbaine, le CCDS poursuit actuellement son analyse de la pauvreté à un niveau encore plus détaillé.

Lorsqu'il s'agit de produire des données sur la pauvreté au Canada, l'information produite par Statistique Canada et les différents ministères fédéraux ou provinciaux ne tient souvent pas compte de plusieurs agglomérations urbaines, en particulier celles de petite et de moyenne taille. En général, l'analyse comparative conventionnelle pour ces agglomérations est soit inexistante ou inabordable. Or, les différents organismes publics, communautaires ou autres oeuvrant au niveau local ont besoin d'informations précises qui leur permettent d'évaluer la condition sociale et économique de leur population. Ils ont besoin d'informations relatives à ce qui se passe dans leur communauté, mais aussi sur ce qui se passe ailleurs. Dans cet ordre d'idées, il leur est indispensable de disposer des renseignements les plus récents disponibles sur les caractéristiques des groupes les plus vulnérables de la société.

Le rapport *La pauvreté dans les agglomérations urbaines du Québec* vient en réponse au besoin d'informations sur la pauvreté au niveau local pour le Québec. Afin de remédier aux lacunes concernant l'accès et répondre aux besoins d'informations en ce qui concerne la pauvreté dans les centres urbains de moyenne taille au Canada, le CCDS a entrepris d'examiner, grâce à la participation financière de plusieurs partenaires, la pauvreté au sein d'une série d'agglomérations urbaines de plusieurs provinces.

En se basant sur des données à l'échelon provincial et municipal du dernier Recensement (1996), le CCDS étudie dans ce rapport une série de questions sur l'importance de la pauvreté dans des agglomérations urbaines du Québec. On y examine les individus et les ménages pauvres et non pauvres selon un grand éventail de caractéristiques, dont l'âge, le sexe, le type de famille, l'activité sur le marché du travail, la scolarité, le revenu, ou le fait d'être handicapé et ce, au sein des 23 plus importantes agglomérations urbaines du Québec. On y présente également une série de données normalisées sur la pauvreté au Québec et dans ses principales agglomérations.

Ce rapport va servir, nous le souhaitons, de ressource pratique aux personnes intéressées par la problématique de la pauvreté au Québec. Il devrait permettre à ceux qui font des recherches, qui élaborent des politiques publiques ou qui fournissent des services, de mieux comprendre la nature de la pauvreté au coeur de leur propre agglomération urbaine, et la manière dont elle diffère de la pauvreté dans d'autres agglomérations urbaines du Québec.

Introduction

Le phénomène de la pauvreté au Québec évolue très rapidement depuis quelques décennies. L'action combinée de la croissance de l'emploi et de l'augmentation des paiements de transfert au cours des années soixante, soixante-dix et jusqu'au milieu des années quatre-vingt a grandement contribué au recul de la pauvreté[1]. Toutefois, le début des années 1990 a été marqué par un retour de la croissance de la pauvreté. Cette progression a particulièrement touché les familles monoparentales, les jeunes familles, les femmes, les jeunes et les enfants. Seules les personnes âgées de 65 ans et plus semblent ne pas avoir expérimenté une augmentation de la pauvreté.

Au Québec, la grande majorité de la population vit en agglomération urbaine. Plus de trois Québécois sur quatre habitent les 25 plus grandes agglomérations urbaines. L'importance de ces agglomérations dans l'économie québécoise n'est plus à démontrer. Elles sont à la fois centres industriels, centres de services, sièges des gouvernements et des services gouvernementaux, centres de formation, de recherche et d'innovation. Elles sont le moteur de l'activité économique et elles fournissent la vaste majorité des emplois. L'environnement que constitue une agglomération urbaine peut, en ce sens, être un facteur déterminant de la pauvreté.

Dans ce rapport, nous cherchons à mesurer le phénomène de la pauvreté au Québec en tenant compte de l'environnement que représente une agglomération urbaine. On y examine les individus et les ménages pauvres et non pauvres selon un grand éventail de caractéristiques, dont l'âge, le sexe, le type de la famille, l'activité sur le marché du travail, la scolarité, le revenu, ou le fait d'être handicapé. Notre objectif est de mettre en lumière les caractéristiques de la pauvreté dans les principales agglomérations urbaines du Québec, soit Montréal, Québec, Hull, Sherbrooke, Trois-Rivières, Chicoutimi/Jonquière, Saint-Jean-sur-Richelieu, Drummondville, Shawinigan, Granby, Saint-Hyacinthe, Rimouski, Sorel, Victoriaville, Salaberry-de-Valleyfield, Rouyn-Noranda, Joliette, Val-d'Or, Baie-Comeau, Alma, Sept-Îles, Thetford Mines et Saint-Georges.

Pour ce faire, nous traçons, dans un premier temps, un portrait de la pauvreté au Québec et un bilan de son évolution depuis le début des années 1990. Dans un deuxième temps, nous présentons, pour différentes caractéristiques d'individus et différents types de ménages, un portrait de l'incidence de la pauvreté au sein des principales agglomérations urbaines du Québec. Dans un troisième temps, nous mesurons l'intensité de la pauvreté dans les différentes agglomérations urbaines à l'étude. Finalement, nous tentons de regrouper les informations relatives à l'incidence et à l'intensité de la pauvreté en construisant un indice de pauvreté pour chacune des agglomérations urbaines à l'étude.

Ce rapport sur la pauvreté ne pourrait être complet sans que toute personne intéressée par la question de la pauvreté urbaine au Québec puisse avoir accès aux informations concernant la pauvreté dans sa propre agglomération. Voilà pourquoi nous reproduisons, à la fin de ce rapport, des profils d'une page sur la pauvreté dans chacune des agglomérations urbaines à l'étude.

Ce rapport va servir, nous le souhaitons, de ressource pratique aux personnes intéressées par la problématique de la pauvreté au Québec. Il devrait permettre à ceux qui font des recherches, qui élaborent des politiques publiques ou qui fournissent des services, de mieux comprendre la nature de la pauvreté au coeur de leur propre agglomération urbaine, et la manière dont elle diffère de la pauvreté dans d'autres agglomérations urbaines du Québec. Malgré la quantité d'informations publiées dans ce rapport, il ne devrait pas être considéré comme une étude exhaustive de la pauvreté dans les agglomérations urbaines du Québec, mais plutôt comme un manuel offrant à la fois des données et des pistes d'explication du phénomène de la pauvreté urbaine au Québec.

Méthodologie

Nous utilisons deux outils pour réaliser cette étude,. Le premier se compose des données du Recensement de 1996 de Statistique Canada[2]. L'utilisation des données du Recensement est préférable à d'autres sources de données statistiques, comme l'Enquête sur les finances des consommateurs de Statistique Canada, lorsqu'il s'agit d'étudier à un niveau détaillé la pauvreté dans des agglomérations urbaines de moyenne taille au pays. Les données du Recensement nous donnent accès à des informations relatives à la composition familiale, aux revenus et à l'emploi durant l'année précédente.

Le deuxième outil est le Seuil de faible revenu (SFR) avant impôt de Statistique Canada. Dans cette étude, la pauvreté est mesurée à partir des seuils de faible revenu calculés par Statistique Canada. Même si Statistique Canada ne prétend pas que ces seuils mesurent la pauvreté, plusieurs personnes traitent ces seuils en tant que limites de la pauvreté ou, à tout le moins, en tant qu'indicateur de ceux qui s'en tirent moins bien que la moyenne. Ces seuils varient selon la taille de l'unité familiale et de la région[3].

Le SFR n'est certes pas parfait mais il demeure, jusqu'à preuve du contraire, un indicateur raisonnable et pertinent de l'inégalité et de l'insuffisance du revenu et, par extension, de la pauvreté (annexe 30). Le SFR est basé sur le pourcentage des revenus que consacre en moyenne l'ensemble des ménages canadiens à l'alimentation, au logement et à l'habillement, soit 34,7% des revenus avant impôt en 1992, auquel on ajoute 20 %. Pour trouver le seuil applicable à un type particulier d'unité familiale d'une région, on estime le revenu duquel les unités familiales dépensent le pourcentage total estimé, soit 54,7% du revenu avant impôt en 1992, en frais d'alimentation, de logement et d'habillement. Toute unité familiale dont le revenu annuel avant impôt est inférieur à son SFR correspondant est considérée à faible revenu.

Comme les SFR ne sont pas établis chaque année par Statistique Canada, les SFR calculés pour une année donnée peuvent servir de base à l'estimation des SFR pour des années antérieures ou suivantes; il s'agit simplement d'ajuster les seuils selon l'Indice des prix à la consommation publié par Statistique Canada. Pour cette étude, l'année de base utilisée pour évaluer l'incidence de la pauvreté dans les agglomérations urbaines du Québec est le SFR de 1992 ajusté pour les données du Recensement de 1996. Le tableau 1 présente les seuils ajustés de faible revenu pour la taille des familles et des régions à l'étude.

Tableau 1 Les seuils de faible revenu applicables au Québec en 1995

	Régions urbaines				Régions rurales
	500 000 hab. et plus	100 000 à 499 999 hab.	30 000 à 99 999 hab.	Moins de 30 000 hab.	
1 personne	16 874 $	14 473 $	14 372 $	13 373 $	11 661 $
2 personnes	21 092 $	18 091 $	17 965 $	16 716 $	14 576 $
3 personnes	26 232 $	22 500 $	22 343 $	20 790 $	18 129 $
4 personnes	31 753 $	27 235 $	27 046 $	25 167 $	21 944 $
5 personnes	35 494 $	30 445 $	30 233 $	28 132 $	24 530 $
6 personnes	39 236 $	33 654 $	33 420 $	31 096 $	27 116 $
7 personnes ou +	42 978 $	36 864 $	36 607 $	34 061 $	29 702 $

Sources: Préparé par le Centre de statistiques internationales du CCDS, d'après l'Enquête sur la répartition du revenu au Canada selon la taille du revenu, Statistique Canada, no. 13-207-XPB

Le concept d'agglomération urbaine

L'étude de la pauvreté à l'aide des données du Recensement peut être abordée à différents niveaux géographiques. Les niveaux géographiques utilisés dans cette étude correspondent aux régions métropolitaines de recensement (RMR) et aux agglomérations de recensement (AR) telles que définies et établies par Statistique Canada. Une région métropolitaine de recensement et une agglomération urbaine correspondent à de grandes zones urbaines (appelées noyaux urbains) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes (appelées banlieues urbaines et rurales) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La distinction entre les régions métropolitaines de recensement et les agglomérations de recensement relève de leur taille. Les agglomérations de recensement comptent au moins 10 000 habitants alors que les régions métropolitaines de recensement comptent au moins 100 000 habitants lors du recensement précédent. Les agglomérations urbaines étudiées dans ce rapport correspondent aux agglomérations de recensement (non comprises dans des régions métropolitaines de recensement) qui comptent au moins 25 000 habitants et aux régions métropolitaines de recensement du Québec.

Les familles économiques

Finalement, pour évaluer avec le plus de justesse possible la condition économique d'une personne, il faut tenir compte de son environnement immédiat. En plus d'étudier la précarité économique de l'ensemble de la population du Québec et des agglomérations sélectionnées, nous prenons en compte l'environnement familial des personnes comme point de référence dans l'établissement de leur précarité économique. On examine ainsi la précarité économique de toute la population, des personnes seules et des couples, avec ou sans enfant(s), et des familles monoparentales au sein de chacune des agglomérations urbaines à l'étude.

La pauvreté au Québec : une vue d'ensemble

Au Québec en 1995, 23,4% de la population vit avec des revenus inférieurs au seuil de faible revenu de Statistique Canada (Tableau 2). Une plus grande proportion de femmes que d'hommes vit dans la pauvreté; 25,1% des Québécoises vivent sous le seuil de faible revenu par rapport à 21,6% des Québécois. Les personnes de 65 ans et plus sont aussi en plus grande proportion à vivre dans la pauvreté, à 26,9% en 1995. Mais la pauvreté est aussi très présente chez les plus jeunes : 25,7% des personnes de moins de 15 ans vivent dans la pauvreté. En plus des personnes âgées et des jeunes, les Autochtones, les membres des minorités visibles, les personnes handicapées et celles sans diplôme d'études du secondaire sont aussi plus susceptibles de vivre dans la pauvreté : 29,4% des non diplômés du secondaire, 37,0% des Autochtones, 41,2% des personnes handicapées et 52,2% des membres des minorités visibles au Québec vivent avec des revenus inférieurs au seuil de faible revenu en 1995.

Tableau 2 Taux de faible revenu selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Québec 1995

	% sous le SFR
Toutes les personnes	23,4%
Selon l'âge	
Moins de 15 ans	25,7%
15 à 34 ans	25,1%
35 à 64 ans	20,1%
65 ans et +	26,9%
Selon le sexe	
Hommes	21,6%
Femmes	25,1%
Selon l'origine	
Non autochtone	23,3%
Autochtone	37,0%
Selon la présence d'un handicap	
Sans handicap	22,0%
Avec handicap	41,2%
Selon l'appartenance à une minorité visible	
Non-membre d'une minorité visible	21,8%
Membre d'une minorité visible	52,2%
Selon le niveau de scolarité	
Moins du secondaire	29,4%
Secondaire	20,4%
Post-secondaire	15,1%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Les personnes vivant seules sont plus largement affectées par la pauvreté. En tout, 49,7% des personnes seules au Québec en 1995 vivent sous le seuil de faible revenu. Les jeunes (de moins de 30 ans) vivant seuls, et les femmes seules sont plus susceptibles d'être dans la pauvreté que les autres personnes seules au Québec. Par exemple, 61,4% des personnes seules de moins de 30 ans vivent dans la pauvreté au Québec en 1995 (Tableau 3).

Tableau 3 Taux de faible revenu des personnes seules selon l'âge et le sexe, Québec 1995

		% sous le SFR
Personnes seules		49,7%
Selon l'âge		
	Moins de 30 ans	61,4%
	30 à 44 ans	38,9%
	45 à 64 ans	47,1%
	65 et plus	56,1%
Selon le sexe		
	Hommes	45,9%
	Femmes	53,1%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Les risques de vivre sous le seuil de faible revenu sont moins grands lorsqu'on vit dans une famille. Au Québec, 19,4% des familles québécoises vivent sous le seuil de faible revenu en 1995. Cependant, les familles ne sont pas toutes affectées de la même façon par l'insuffisance de revenu. Les couples sans enfant ont moins de risque de se retrouver dans la pauvreté : 13,2% d'entre eux, quel que soit leur âge, vivent dans la pauvreté au Québec. Les familles avec enfant(s), en particulier les jeunes familles, ont plus tendance à vivre dans la pauvreté; la proportion de jeunes familles biparentales vivant sous le seuil de faible revenu atteint 30,2% en 1995. La situation est encore plus difficile pour les familles monoparentales; 56,0% de l'ensemble des familles monoparentales et 87% des jeunes familles monoparentales du Québec vivent avec des revenus qui sont sous le seuil de faible revenu en 1995 (Tableau 4).

Tableau 4 Taux de faible revenu dans les familles, Québec 1995

	% sous le SFR
Type de familles	19,4%
Couples sans enfant	13,2%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	16,0%
de 30 ans et moins	30,2%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	56,0%
de 30 ans et moins	87,1%
Les autres familles	26,0%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

L'activité sur le marché du travail a, bien entendu, une grande influence sur la propension d'une personne ou d'une famille à vivre dans la pauvreté. Au Québec, 37,8% des personnes n'ayant pas travaillé en 1995 reçoivent des revenus inférieurs au SFR. Et 46,7% des familles n'ayant aucun revenu d'emploi se retrouvent dans la même situation. Mais l'activité sur le marché du travail ne permet pas toujours d'échapper à la pauvreté. Parmi les personnes au travail à temps

complet pendant toute l'année, 7,5% vivent dans la pauvreté en 1995. Et 6,4% des familles à deux revenus ou plus se retrouvaient également dans la pauvreté la même année (Tableau 5).

Tableau 5 Taux de faible revenu selon l'activité sur le marché du travail, Québec 1995

	% sous le SFR
Toutes les personnes	
Selon l'activité sur le marché du travail	
Temps plein plus de 48 semaines	7,5%
Temps partiel plus de 48 semaines	16,7%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	20,9%
N'a pas travaillé	37,8%
Les familles	
Sources de revenu	
Aucun revenu d'emploi	46,7%
Un seul revenu d'emploi	22,0%
Deux revenus ou plus d'emploi	6,4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.

Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

L'évolution de la pauvreté au Québec de 1990 à 1995[4]

Entre 1990 et 1995, le nombre de personnes vivant dans la pauvreté a progressé au Québec. Le pourcentage de personnes vivant sous le seuil de pauvreté s'est accru de plus de quatre points de pourcentage, passant de 19,4% à 23,4%. La récession du début des années 1990, la diminution des revenus d'emploi et les coupures dans les programmes sociaux expliquent probablement une grande partie de la croissance de la pauvreté au Québec.

Cependant, la progression de la pauvreté n'a pas été uniforme au sein des groupes de la population. Les jeunes ont connu la plus forte croissance de la pauvreté, le taux de pauvreté de ce groupe de la population a progressé de près du tiers (de 19% à 25 %) alors qu'il a régressé pour les personnes âgées de 65 ans et plus (de 27,9% à 26,9%) (Tableau 6).

Tableau 6 Évolution des taux de faible revenu selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Québec 1990 et 1995

	Taux de faible revenu	
Toutes les personnes	1990	1995
Selon l'âge		
Moins de 15 ans	19,3%	25,7%
15 à 34 ans	19,0%	25,1%
35 à 64 ans	16,8%	20,1%
65 ans et +	27,9%	26,9%
Selon le sexe		
Hommes	17,0%	21,6%
Femmes	21,2%	25,1%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.

Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Ces chiffres sur l'accélération de la pauvreté des jeunes Québécois se confirment à l'étude de la pauvreté dans les familles. Les jeunes familles biparentales ont connu une forte augmentation de la pauvreté; leur taux de pauvreté a augmenté de 45 % de 1990 à 1995 (de 20,8% à 30,2%), par rapport à 37 % (de 11,7% à 16,0%) pour l'ensemble des familles biparentales. La progression de la pauvreté dans les jeunes familles monoparentales est, elle aussi, plus rapide que dans l'ensemble des familles monoparentales, mais à un rythme plus lent qu'au sein des jeunes familles biparentales, notamment en raison du taux de pauvreté déjà très élevé de ces familles (Tableau 7).

Tableau 7 Évolution des taux de faible revenu dans les familles, Québec 1990 et 1995

	Taux de pauvreté	
	1990	1995
Toutes les familles	16,3%	19,4%
Couples sans enfant	12,0%	13,2%
de 65 ans ou +	*16,3%*	*13,2%*
Biparentales	11,7%	16,0%
de 30 ans et moins	*20,8%*	*30,2%*
Monoparentales	53,8%	56,0%
de 30 ans et moins	*82,8%*	*87,1%*
Les autres familles	21,9%	26,0%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.

Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

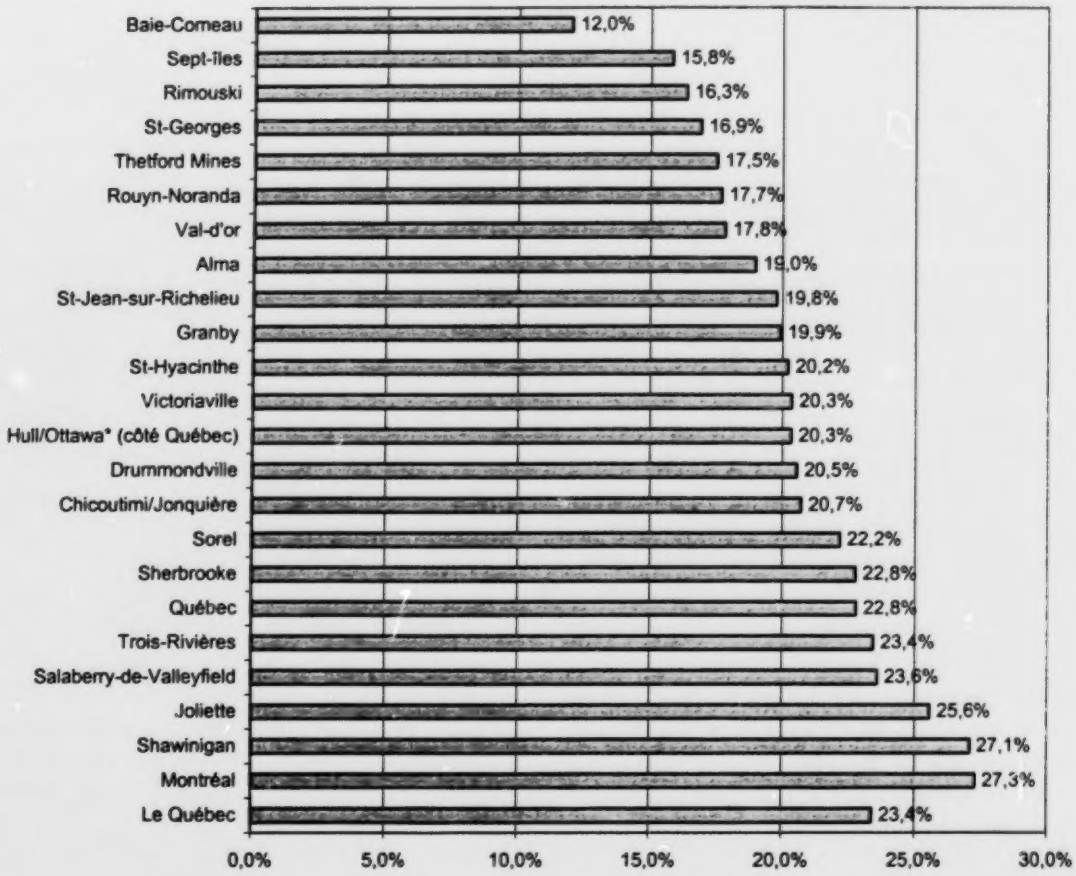
***

On peut retenir de ce constat sur la pauvreté au Québec en 1995, que certains groupes sont plus affectés que d'autres par la pauvreté : les jeunes et les personnes âgées, les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées, les membres des minorités visibles, les personnes avec un faible niveau de scolarité, celles qui ne travaillent pas, qui vivent seules ou en familles monoparentales. Les données disponibles pour le début de la décennie 1990 indiquent également que la pauvreté progresse plus rapidement au sein de certains groupes, en particulier chez les jeunes. Enfin, le marché du travail, bien qu'il soit la principale source de revenu de la grande majorité des Québécois, n'assure pas toujours une protection contre la pauvreté, même avec un emploi à temps plein toute l'année ou encore lorsqu'une famille dispose de deux revenus ou plus d'emploi.

La pauvreté dans les agglomérations urbaines du Québec

Lorsque l'on retient les 23 plus grandes agglomérations urbaines du Québec, on observe une grande disparité dans l'incidence de la pauvreté entre les régions à l'étude. Au graphique 1, on peut voir que l'incidence de la pauvreté de l'agglomération comptant la plus grande proportion de personnes pauvres, soit Montréal, correspond à plus du double de la proportion de personnes pauvres de l'agglomération comptant le moins de pauvres, en l'occurrence Baie-Comeau.

Graphique 1 - Taux de faible revenu dans les agglomérations urbaines, Québec 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Entre ces deux extrêmes, on peut observer l'évolution progressive des taux de faible revenu dans les agglomérations urbaines du Québec. On retrouve d'abord un groupe d'agglomérations urbaines qui comptent plus du quart de leur population sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada, soit Montréal, Shawinigan et Joliette. Viennent ensuite deux groupes intermédiaires d'agglomérations urbaines qui ont respectivement entre 21 et 25% et entre 19 et 21% de leur population dans la pauvreté. Enfin, un dernier groupe est composé des agglomérations urbaines avec moins de 18% de leur population dans la pauvreté.

La région métropolitaine de Montréal est grandement affectée par la pauvreté. Alors que la région de Montréal représente 46,9% de la population du Québec en 1995, elle accueille 54,7% des personnes vivant dans la pauvreté au Québec; 893 000 des 1 630 000 personnes vivant sous le seuil de faible revenu au Québec habitent la région métropolitaine de Montréal en 1995 (Tableau 8). Le taux de pauvreté dans la région montréalaise atteint 27,3%, près de quatre points de pourcentage au-dessus de la moyenne québécoise.

Tableau 8 L'importance de la pauvreté à Montréal, 1995

	Montréal Sous le SFR	Le Québec Sous le SFR	% pop. à Montréal	% pauvres à Montréal
Toutes les personnes	892 865	1 630 915	46,9%	54,7%
Selon l'âge				
Moins de 15 ans	192 935	347 610	46,0%	55,5%
15 à 34 ans	284 800	506 370	48,1%	56,2%
35 à 64 ans	294 690	569 825	46,3%	51,7%
65 ans et +	120 440	207 115	47,5%	58,2%
Selon le sexe				
Hommes	406 735	741 165	46,3%	54,9%
Femmes	486 130	889 745	47,4%	54,6%
Personnes seules	266 310	486 940	52,3%	54,7%
Selon l'âge				
Moins de 30 ans	65 090	111 575	56,4%	58,3%
30 à 44 ans	60 240	106 800	54,6%	56,4%
45 à 64 ans	64 490	130 185	49,6%	49,5%
65 et plus	76 485	138 375	49,8%	55,3%
Selon le sexe				
Hommes	116 875	210 990	51,6%	55,4%
Femmes	149 435	275 950	53,0%	54,2%
Type de familles	204 705	382 550	45,9%	53,5%
Couples sans enfant	59 700	116 000	45,5%	51,5%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	65 045	119 975	44,2%	54,2%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	37 220	65 855	47,4%	56,5%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	56 930	106 330	50,4%	53,5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	24 750	44 010	54,6%	56,2%
Les autres familles	23 025	40 240	50,7%	57,2%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.

Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Comme dans le reste du Québec, les personnes seules, les femmes, les jeunes et les personnes âgées de 65 ans et plus sont en plus grande proportion à vivre dans la pauvreté; 52% des personnes seules, dont 63,6% des personnes de moins de 30 ans et 62,2% des personnes de 65 ans et plus vivent sous le seuil de pauvreté à Montréal (Annexe 2).

Les familles de la région montréalaise sont également plus affectées par la pauvreté que celles du reste du Québec : 22,6% des familles vivent dans la pauvreté à Montréal par rapport à 19,4% de l'ensemble des familles québécoises. Comme dans le reste du Québec, les jeunes familles monoparentales et biparentales ont plus de probabilité de se retrouver dans la pauvreté : 35% des jeunes familles biparentales et 85% des jeunes familles monoparentales vivent sous le seuil de pauvreté dans l'agglomération de Montréal en 1995.

L'incidence de la pauvreté à Montréal par rapport au reste du Québec, en particulier par rapport aux autres agglomérations urbaines à l'étude, peut trouver explication, au moins en partie, dans sa composition démographique. Il a été démontré, préalablement, que la pauvreté affecte d'une façon plus importante certains groupes dans la société. Nous avons vu précédemment que les personnes handicapées, les membres des minorités visibles et les jeunes vivant seuls sont largement affectés par la pauvreté. Or, certains de ces groupes sont surreprésentés dans la région de Montréal. Alors que la région montréalaise représente un peu moins de la moitié de la population québécoise (46,9%), elle accueille près de 80% des membres des minorités visibles, 56,4% des jeunes vivant seuls et 53% des personnes handicapées au Québec. Par conséquent, cette surreprésentation peut avoir pour effet d'augmenter l'incidence de la pauvreté dans la région métropolitaine de Montréal. Par exemple, 94,5% des membres des minorités visibles qui vivent dans la pauvreté au Québec habitent la région métropolitaine de Montréal (Tableau 9).

Tableau 9 L'importance démographique de groupes cibles à faible revenu, Montréal 1995

	Montréal Sous le SFR	Québec Sous le SFR	% pop. à Montréal	% pauvres à Montréal
Toutes les personnes	892 865	1 630 915	46,9%	54,7%
Selon l'origine				
Autochtone	3 985	15 015	22,9%	26,5%
Non autochtone	888 880	1 615 895	47,0%	55,0%
Selon la présence d'un handicap				
Sans handicap	785 150	1 417 725	46,3%	55,4%
Avec handicap	103 530	206 115	53,0%	50,2%
Selon l'appartenance à une minorité visible				
Non-membre d'une minorité visible	680 035	1 405 710	44,5%	48,4%
Membre d'une minorité visible	212 825	225 200	79,9%	94,5%
Personnes seules	266 310	486 940	52,3%	54,7%
Selon l'âge				
Moins de 30 ans	65 090	111 575	56,4%	58,3%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Mais il n'y a pas que Montréal qui soit grandement affecté par la pauvreté, les agglomérations urbaines de Shawinigan et de Joliette se distinguent également par leur proportion très élevée de personnes vivant sous le seuil de faible revenu. L'agglomération urbaine de Shawinigan attire plus particulièrement notre attention.

Les taux de pauvreté des différents groupes de la société dans l'agglomération urbaine de Shawinigan correspondent généralement à ceux que l'on retrouve dans la grande région de Montréal; 27,1% de la population vit dans la pauvreté, en particulier les jeunes de moins de 15 ans (31,1%), les femmes (29,7%), les autochtones (42,6%), les personnes handicapées (43,3%) et les personnes n'ayant pas un diplôme du secondaire (39,9%) (Annexe 10). Cependant, on remarque que les familles monoparentales, notamment celles avec de jeunes enfants, sont plus affectées par la pauvreté à Shawinigan qu'à Montréal ou dans l'ensemble du Québec.

La composition démographique de Shawinigan diffère à plusieurs égards de celle des autres agglomérations urbaines à l'étude. Cette région a la proportion la moins importante de personnes qui ont travaillé à temps plein plus de 48 semaines durant l'année 1995. L'agglomération urbaine de Shawinigan est celle qui compte le plus de personnes âgées de 65 ans et plus (16,1%), le plus de personnes vivant seules de 65 ans et plus (35,7%), le plus de personnes n'ayant pas travaillé durant l'année 1995 (48,2%) et le plus de familles ne recevant pas de revenu d'emploi (30,2%). Ces personnes et ces familles étant généralement plus susceptibles d'être affectées par la pauvreté, il est possible d'attribuer une partie de l'écart du taux de pauvreté entre l'agglomération urbaine de Shawinigan et les autres régions à sa composition démographique et au faible nombre d'emplois à temps plein occupés pendant toute l'année 1995.

Pour ce qui est de l'agglomération urbaine de Joliette, on observe la présence plus importante de femmes (52,6%) et de familles monoparentales (14,6%) qui caractérisent la composition démographique de cette région. En plus, la région compte la plus grande proportion de personnes qui ont travaillé à temps partiel toute l'année 1995 (6,2%), signe d'un marché du travail sans doute plus précaire (Annexe 18). Tous ces facteurs peuvent contribuer à accentuer l'écart entre Joliette et les autres agglomérations urbaines à l'étude.

À l'opposé, l'agglomération urbaine de Baie-Comeau surprend par son niveau relativement bas de pauvreté. Avec 12% de sa population sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada, elle se démarque de sa voisine, Sept-Îles (15,8%) et des autres agglomérations urbaines à l'étude. Baie-Comeau se distingue des autres régions par sa faible proportion de personnes âgées de 65 ans et plus (7%) et par conséquent, la faible proportion de personnes âgées de 65 ans et plus vivant seules (17,0%). En plus, cette région compte la troisième plus importante proportion de personnes possédant un diplôme d'études postsecondaires (38,1%) et la deuxième plus importante proportion de personnes ayant travaillé à temps plein toute l'année 1995 (35,5%), après Hull.

Entre ces extrêmes se place la liste des autres agglomérations. Il est possible d'observer l'incidence de la pauvreté pour différents groupes de la population dans chacune de ces agglomérations à la fin de ce document. La pauvreté dans chacune de ces agglomérations varie en importance et par ses caractéristiques. La position de chacune par rapport aux autres

peut varier selon qu'on observe un groupe ou un autre de la société. Voilà pourquoi, dans les prochaines pages, nous étudierons l'incidence de la pauvreté dans les agglomérations urbaines en fonction de certaines caractéristiques qui l'influencent, notamment le type de famille.

La pauvreté des personnes seules

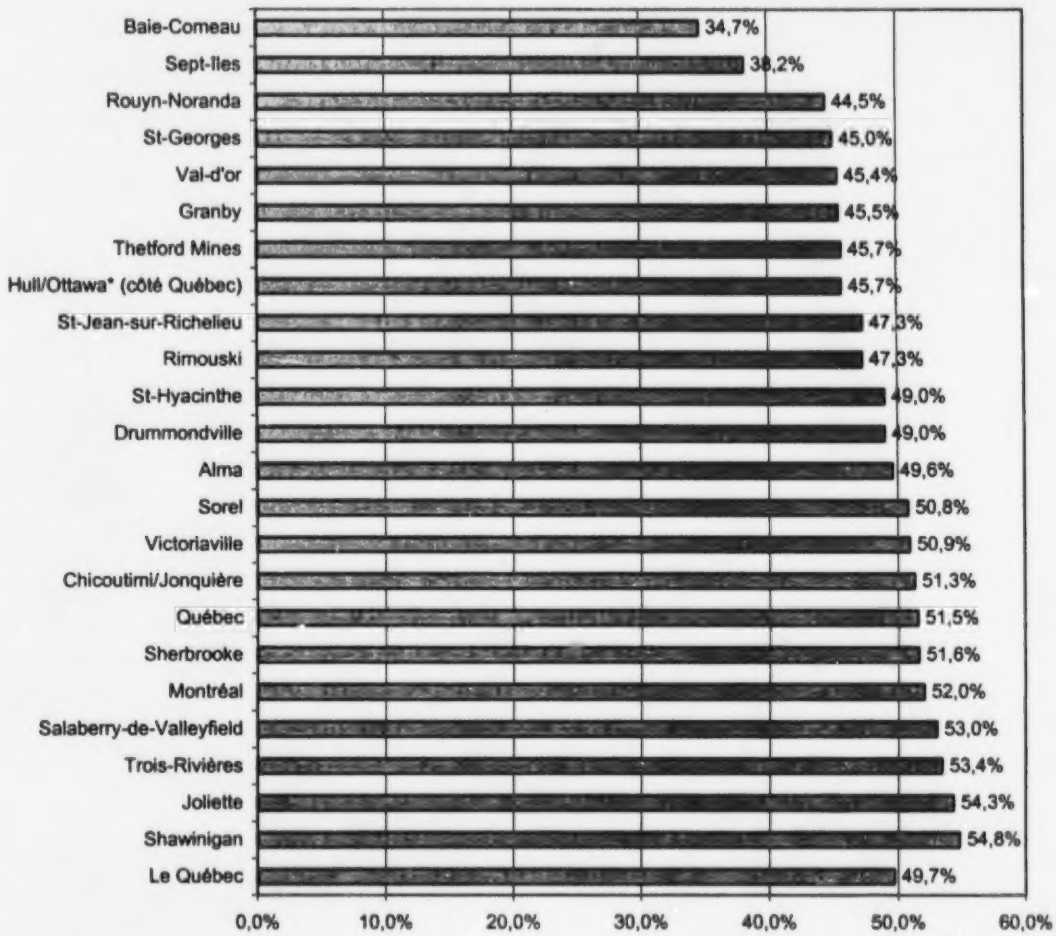
L'incidence de la pauvreté pour les personnes seules est une des plus élevées parmi les différents groupes de la population. Au Québec, le taux de faible revenu des personnes seules s'élève à 49,7% en 1995. La proportion de personnes vivant seules sous le seuil de faible revenu varie avec l'âge. Les personnes de moins de 30 ans et celles de 65 ans et plus, en particulier celles âgées de 75 ans et plus, sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté que les autres personnes seules. Les femmes seules sont également plus susceptibles que les hommes de vivre dans la pauvreté; 53,1% des femmes seules vivent dans la pauvreté.

Parmi les agglomérations urbaines à l'étude, celles de Shawinigan et de Joliette se démarquent par des taux de faible revenu des personnes seules supérieurs de cinq points de pourcentage à la moyenne québécoise. Les agglomérations urbaines de Trois-Rivières et Salaberry-de-Valleyfield dépassent aussi la région métropolitaine de Montréal et les autres agglomérations urbaines au chapitre de la pauvreté des personnes seules. À l'opposé, Baie-Comeau est celle des agglomérations à l'étude où l'on dénombre le moins de pauvreté chez les personnes seules, suivie de près par sa région voisine, Sept-Îles (Graphique 2).

L'agglomération urbaine de Chicoutimi/Jonquière se classe première en ce qui concerne la proportion de jeunes vivant seuls et dans la pauvreté (72,2%), devant Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec et Shawinigan. Les agglomérations urbaines de Granby, Val-d'Or, Baie-Comeau et Sept-Îles ont les proportions les moins importantes de ce groupe avec respectivement, 47,3%, 47,2%, 42,4% et 41,9% de jeunes vivant seuls dans la pauvreté en 1995 (Graphique 3).

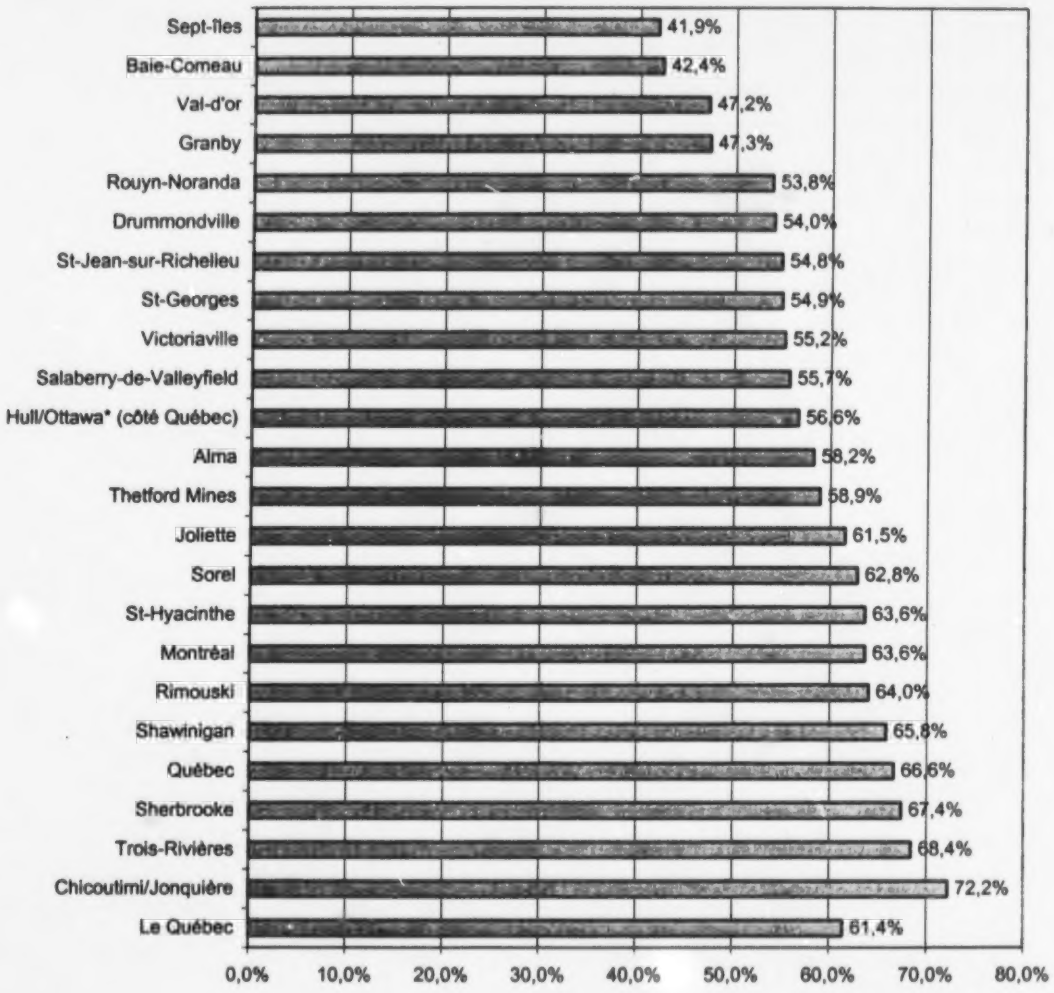
Pour ce qui est des personnes seules de 65 ans et plus, on constate que les deux plus importantes régions métropolitaines du Québec, soit Montréal et Québec, arrivent en tête avec respectivement 62,2% et 61,7% vivant dans la pauvreté. En contrepartie, Thetford Mines et Alma ont les plus faibles proportions de personnes seules de 65 ans et plus dans la pauvreté, à 42,9% et 44,5% (Graphique 4).

Graphique 2 - Taux de faible revenu des personnes seules dans les principales agglomérations urbaines du Québec, 1995



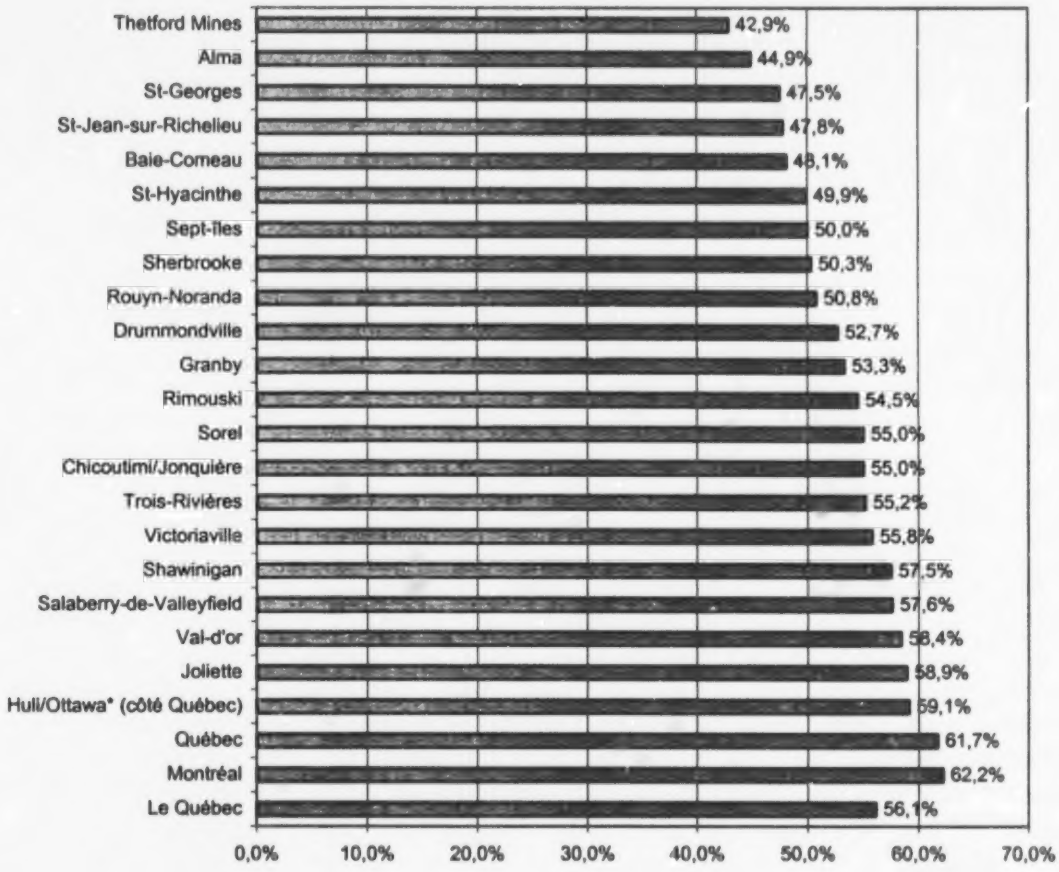
Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Graphique 3 - Taux de faible revenu des jeunes vivant seuls dans les principales agglomérations urbaines du Québec, 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Graphique 4 - Taux de faible revenu des personnes seules de 65 ans et plus dans les principales agglomérations urbaines du Québec, 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

La pauvreté dans les familles québécoises

Lorsque l'on observe la pauvreté dans les familles, c'est l'agglomération urbaine de Shawinigan qui remporte la palme de la plus grande proportion de ses familles sous le SFR (22,7%), immédiatement devant Montréal (22,6%) (Graphique 5). Pour ce qui est des couples, avec ou sans enfant, c'est à peu près la même chose, sauf l'apparition de l'agglomération urbaine de Chicoutimi/Jonquière parmi les agglomérations avec le plus de couples sans enfant dans la pauvreté (Tableau 10). En ce qui a trait aux familles monoparentales, le portrait est quelque peu différent. L'agglomération de Sorel a la plus grande proportion de familles monoparentales vivant dans la pauvreté, devant Shawinigan, Salaberry-de-Valleyfield, Trois-Rivières et Montréal.

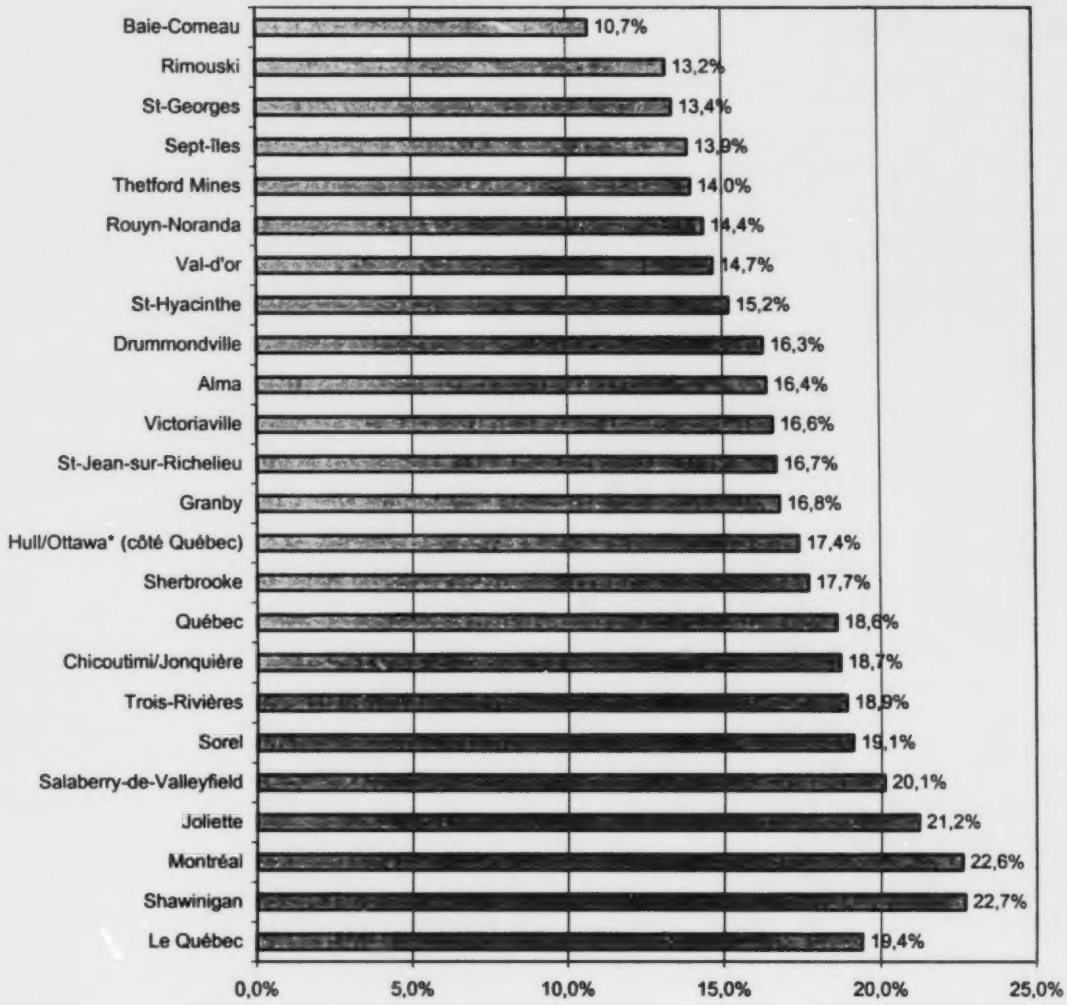
Tableau 10 Taux de faible revenu chez les couples et dans les familles monoparentales, 1995

	Couples		Familles
	Sans enfant	Avec enfant(s)	monoparentales
Au Québec	13,2%	16,0%	56,0%
Shawinigan	15,6%	18,1%	63,2%
Chicoutimi/Jonquière	15,4%	13,1%	55,1%
Montréal	15,0%	19,6%	59,5%
Québec	14,6%	13,5%	50,0%
Sorel	13,7%	13,1%	64,1%
Salaberry-de-Valleyfield	13,3%	14,0%	62,3%
Trois-Rivières	12,7%	13,4%	60,3%
Drummondville	12,1%	11,3%	51,0%
Hull/Ottawa* (Québec seulement)	11,8%	13,4%	48,9%
St-Jean-sur-Richelieu	11,8%	11,8%	51,5%
Sherbrooke	11,1%	13,3%	52,5%
Victoriaville	11,4%	13,0%	49,8%
Granby	11,0%	11,3%	52,0%
Alma	10,9%	13,8%	52,7%
Val-d'or	10,2%	8,9%	53,1%
Rimouski	9,8%	7,0%	44,5%
Thetford Mines	9,0%	11,5%	48,8%
Rouyn-Noranda	8,4%	9,8%	49,8%
St-Hyacinthe	8,2%	12,0%	50,8%
Sept-îles	7,5%	8,4%	52,3%
St-Georges	7,3%	10,4%	47,8%
Baie-Comeau	6,0%	5,7%	47,8%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.

Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Graphique 5 - Taux de faible revenu dans les familles québécoises, 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Certaines des hypothèses avancées pour expliquer les écarts dans les taux de pauvreté entre les agglomérations urbaines à l'étude ont trait à la composition du marché du travail et aux revenus d'emploi qu'il est possible d'en dégager. Certaines agglomérations pourraient profiter de ressources naturelles, d'entreprises de transformation, d'industries du savoir ou tout simplement d'une économie plus favorable qui engendrent de meilleurs salaires et ainsi contribuent aux écarts entre les taux de pauvreté. Malheureusement, les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'établir avec certitude l'existence de liens entre la présence de ressources naturelles, la composition industrielle, la structure des salaires et la pauvreté dans les différentes agglomérations urbaines à l'étude.

D'autres hypothèses se fondent sur des phénomènes de migration vers les agglomérations urbaines ainsi que d'immigration. La surreprésentation d'immigrants de fraîche date à Montréal ou encore la migration des jeunes vers les grands centres urbains peuvent être des facteurs qui contribuent à augmenter le taux de pauvreté de certaines agglomérations urbaines comme Montréal. Toutefois, là encore, les données dont nous disposons ne nous permettent pas, pour l'instant, de confirmer ou de nier complètement ces hypothèses.

***

En résumé, nous avons jusqu'à présent été en mesure d'observer l'étendue de la pauvreté au Québec et dans les principales agglomérations urbaines du Québec. C'est ainsi que nous avons pu établir, pour différentes régions urbaines du Québec et pour différents types de familles, l'incidence de la pauvreté, c'est-à-dire la proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu pour une agglomération donnée. Nous avons également comparé ces agglomérations et tenté de fournir quelques pistes d'explication quant aux variations qui existent. Ces informations sont importantes en soi. Elles nous permettent d'évaluer et de comparer l'importance de la pauvreté dans les différentes agglomérations à l'étude. Cependant, elles ne nous permettent pas d'évaluer et de comparer l'intensité de la pauvreté dans chacune de ces agglomérations.

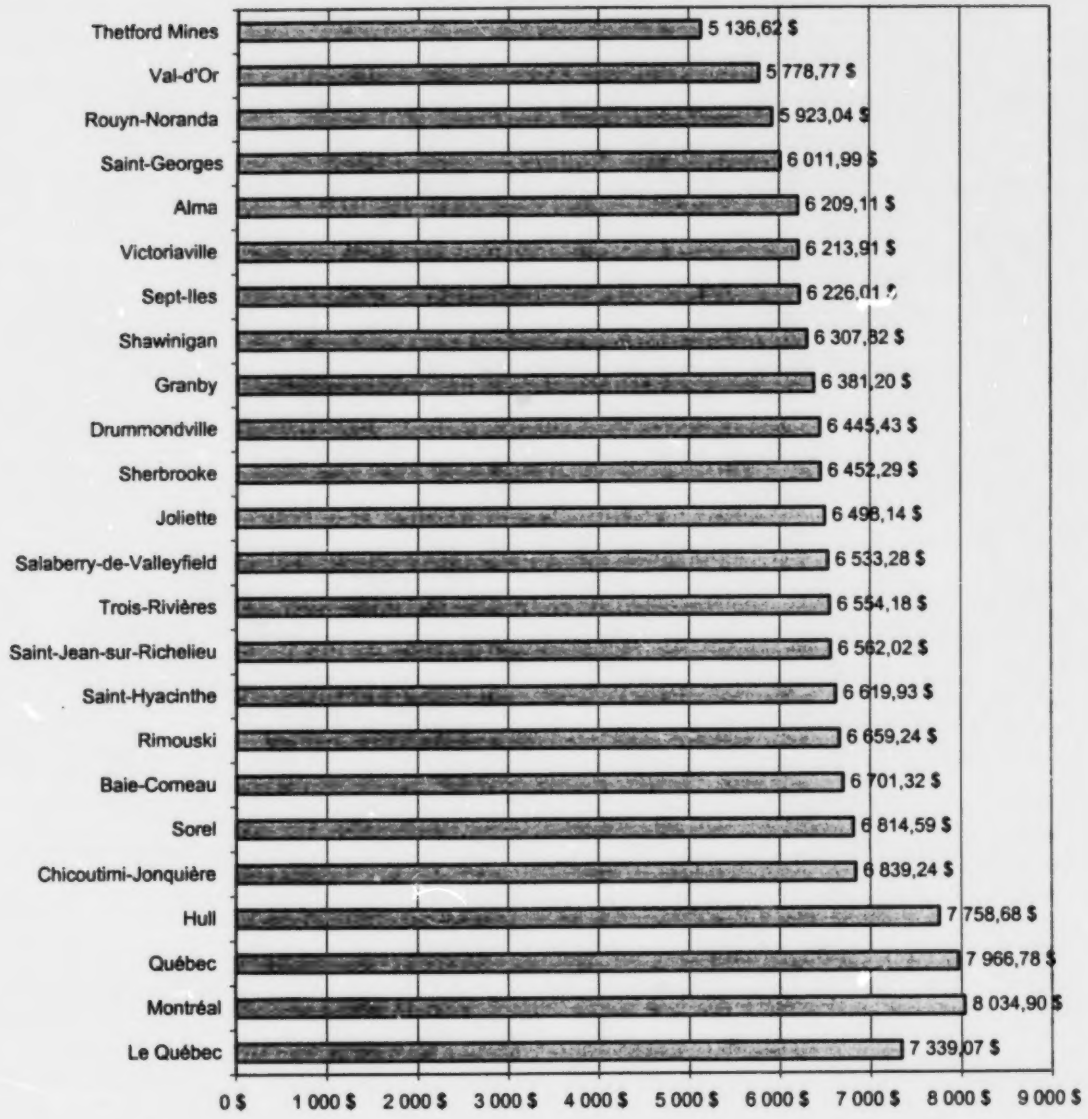
L'écart de pauvreté ou le déficit des pauvres

Une autre façon de mesurer l'importance de la pauvreté dans une région donnée consiste à évaluer l'écart qui existe entre les revenus des personnes pauvres et le seuil de faible revenu. Il suffit d'additionner la différence entre les revenus des personnes ou familles pauvres et le seuil de faible revenu, puis de calculer une moyenne pour les personnes ou familles pauvres. D'une certaine manière, il s'agit d'évaluer combien il faudrait, en moyenne, de revenus supplémentaires aux personnes seules et aux familles pauvres pour atteindre le seuil de faible revenu.

Au Québec, l'écart moyen entre le revenu des personnes seules et le seuil de faible revenu atteint 7 339 $ en 1995. Autrement dit, les personnes seules gagnent en moyenne, incluant les transferts gouvernementaux, 7 339 $ de moins que le seuil de faible revenu. Parmi les agglomérations urbaines à l'étude, Montréal, Québec et Hull surpassent la moyenne québécoise en ce qui a trait à l'écart entre les revenus des personnes seules et le seuil de faible revenu. En moyenne à Montréal, les personnes seules ont des revenus de 8 035 $ inférieurs au seuil de faible revenu, alors qu'il est de 7 967 $ à Québec et de 7 759 $ dans l'agglomération de Hull. L'écart de pauvreté pour les personnes seules dans les autres agglomérations tourne autour de 6 500 $. Thetford Mines se distingue des agglomérations urbaines à l'étude avec un écart de pauvreté inférieur se situant à 5 137 $ pour les personnes seules (Graphique 6).

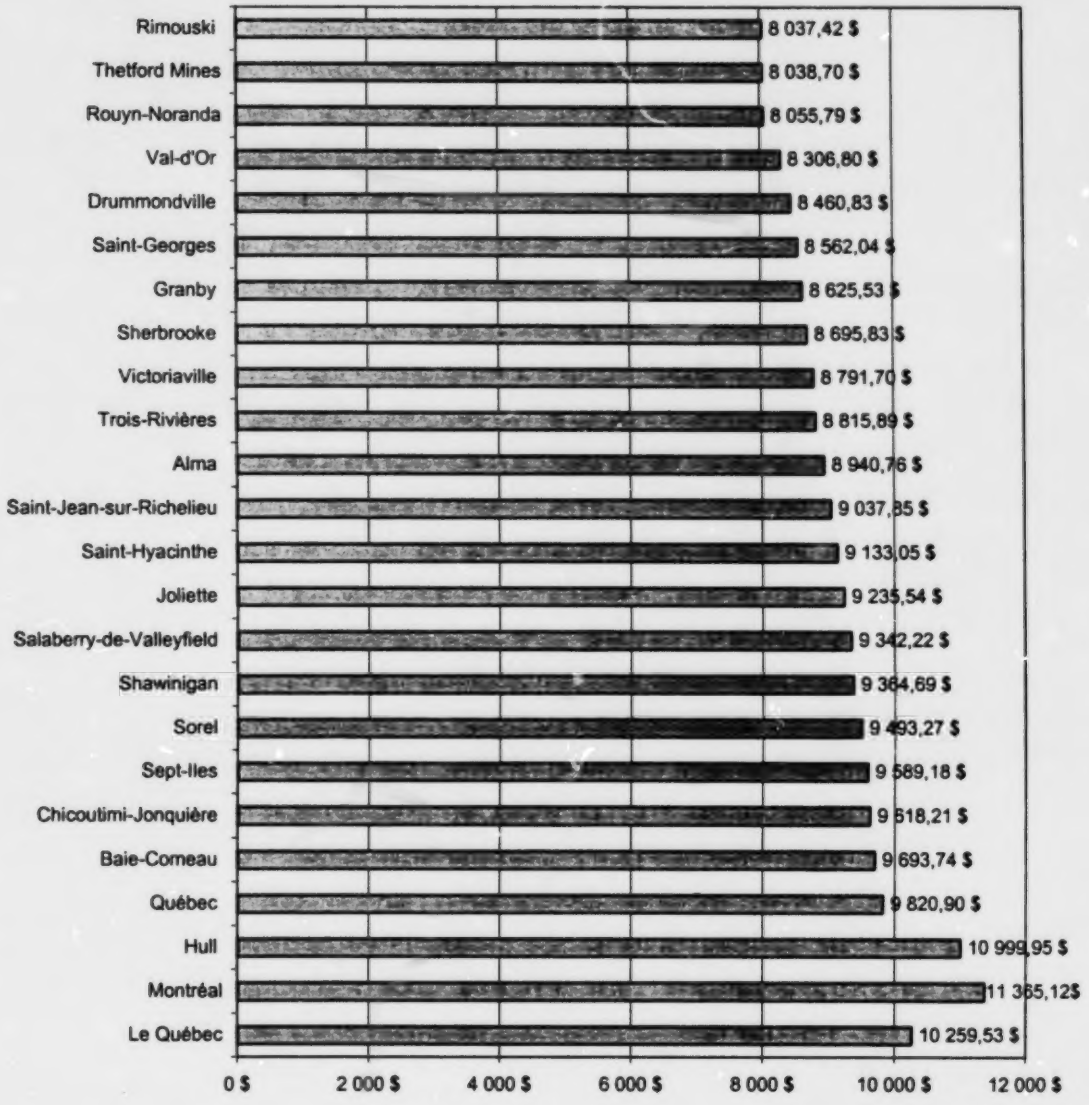
L'écart de pauvreté des familles québécoises se situe à 10 260 $ en 1995, ce qui signifie qu'en moyenne, les familles québécoises qui vivent dans la pauvreté ont des revenus inférieurs de 10 260 $ au seuil de faible revenu. Dans les agglomérations à l'étude, seules les familles de Montréal et de Hull possèdent un écart de pauvreté supérieur à la moyenne québécoise. À l'opposé, les familles de Rimouski, Thetford Mines et Rouyn-Noranda possèdent l'écart le plus petit avec le seuil, soit en moyenne 8 040 $ (Graphique 7).

Graphique 6 - L'écart moyen de pauvreté pour les personnes seules dans les principales agglomérations du Québec en 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Graphique 7 - L'écart moyen de pauvreté pour l'ensemble des familles des principales agglomérations du Québec en 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Les couples sans enfant de l'agglomération urbaine de St-Georges et de celles de la Côte-Nord sont aux prises avec des écarts de pauvreté plus prononcés qu'ailleurs. Alors que l'écart moyen de pauvreté des couples sans enfant au Québec se situe à 8 156 $ en 1995, celui des agglomérations urbaines de St-Georges et de Sept-Îles se situe à plus de 10 000 $ et celui de Baie-Comeau à plus de 9 500 $. Les couples sans enfant de Drummondville s'en tirent par contre beaucoup mieux avec un écart moyen de 6 125 $ du le seuil de faible revenu (Annexe 25).

Chez les couples avec enfant(s) et les familles monoparentales, les agglomérations urbaines de Montréal et de Hull dominent en ce qui a trait à l'écart entre les revenus et le seuil de faible revenu. À Montréal, l'écart de pauvreté se situe, pour une famille biparentale avec enfant(s), à 13 419 $ alors que l'écart moyen au Québec se situe à 12 145 $. Pour les familles monoparentales, l'écart moyen des familles montréalaises se situe à 12 616 $ par rapport à 11 132 $ pour l'ensemble de la province. À Hull, les écarts de pauvreté des familles biparentales et monoparentales sont respectivement de 12 354 $ et de 12 399 $ en 1995.

***

En résumé, la pauvreté semble affecter plus gravement les personnes et les familles des principales agglomérations urbaines du Québec. Montréal, Québec et Hull se démarquent des autres agglomérations urbaines en ce qui a trait à l'écart moyen entre les revenus des personnes seules et des familles et le seuil de faible revenu. Toutefois, d'autres régions urbaines, dont l'incidence de la pauvreté est généralement inférieure à la moyenne québécoise, connaissent également des écarts élevés de pauvreté des personnes seules et des familles qui les habitent.

L'exemple de l'agglomération de Baie-Comeau nous permet de démontrer la grande distinction à faire entre l'incidence de la pauvreté et l'intensité de la pauvreté. Alors que Baie-Comeau comptait, en proportion, le moins de personnes seules sous le seuil de faible revenu, les résultats relatifs à l'intensité de la pauvreté démontrent que cette agglomération se situe parmi le peloton de tête des agglomérations à l'étude en ce qui concerne l'intensité de la pauvreté pour les personnes seules.

L'indice de la pauvreté

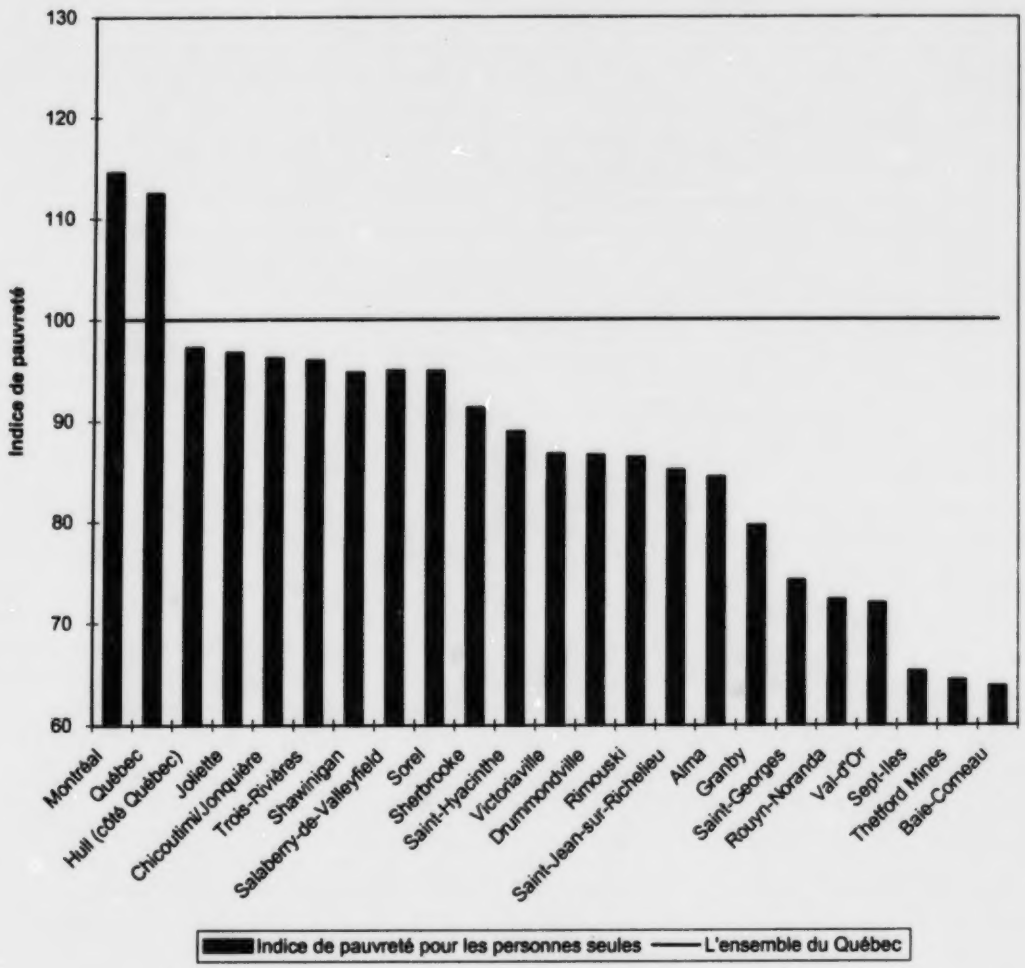
Deux dimensions de la pauvreté ont fait jusqu'à présent l'objet d'une présentation : l'incidence de la pauvreté et l'intensité de la pauvreté. La première dimension cherche à mesurer la proportion de personnes, dans une région donnée, qui ont des revenus inférieurs au seuil de faible de revenu. Dans la deuxième, on tente de mesurer l'ampleur de cette pauvreté. Ainsi, une agglomération urbaine, comme celle de Sept-Îles, peut avoir une incidence de la pauvreté moins élevée qu'ailleurs mais l'intensité de celle-ci peut être plus élevée. Lorsque l'on évalue et compare l'importance de la pauvreté dans une ou plusieurs agglomérations urbaines, il est essentiel de tenir compte de ces deux facteurs.

Le CCDS a construit à cet effet un indice de pauvreté qui tient compte de ces deux dimensions[5]. La construction de cet indice est simple. Nous multiplions, pour les personnes seules, puis pour l'ensemble des familles, les résultats relatifs à l'incidence, soit le taux de faible revenu, par l'écart de pauvreté, puis nous ramenons les résultats sur une échelle de 100 en prenant les résultats de l'ensemble du Québec comme point de référence. Ainsi, sur une échelle de 100, l'indice de pauvreté pour les personnes seules et les familles au Québec est de 100 et varie selon les agglomérations. Un tel indice nous permet de classer les agglomérations urbaines en prenant en considération l'incidence et l'intensité de la pauvreté dans chacune des agglomérations urbaines à l'étude.

En examinant les résultats de l'indice présentés ci-dessous (Graphique 8), on constate assez rapidement que les deux plus grandes agglomérations urbaines du Québec possèdent des indices de pauvreté de plus de 10 points supérieurs à la moyenne québécoise. À l'opposé, Baie-Comeau, Thetford Mines et Sept-Îles possèdent les indices les plus faibles de pauvreté des personnes seules dans les agglomérations à l'étude. Lorsque l'on tient compte à la fois de l'incidence et de l'intensité de la pauvreté dans les agglomérations urbaines pour l'ensemble des familles, on constate que Montréal et Shawinigan se démarquent cette fois-ci en ce qui a trait à l'importance de leur pauvreté par rapport au Québec et aux autres agglomérations à l'étude. À Montréal, l'indice de pauvreté dans les familles dépasse de près de 30 points l'indice québécois de la pauvreté alors que celui de l'agglomération de Shawinigan le dépasse de quelques points seulement. Baie-Comeau et Rimouski sont parmi les agglomérations où l'indice de pauvreté est le plus bas (Graphique 9).

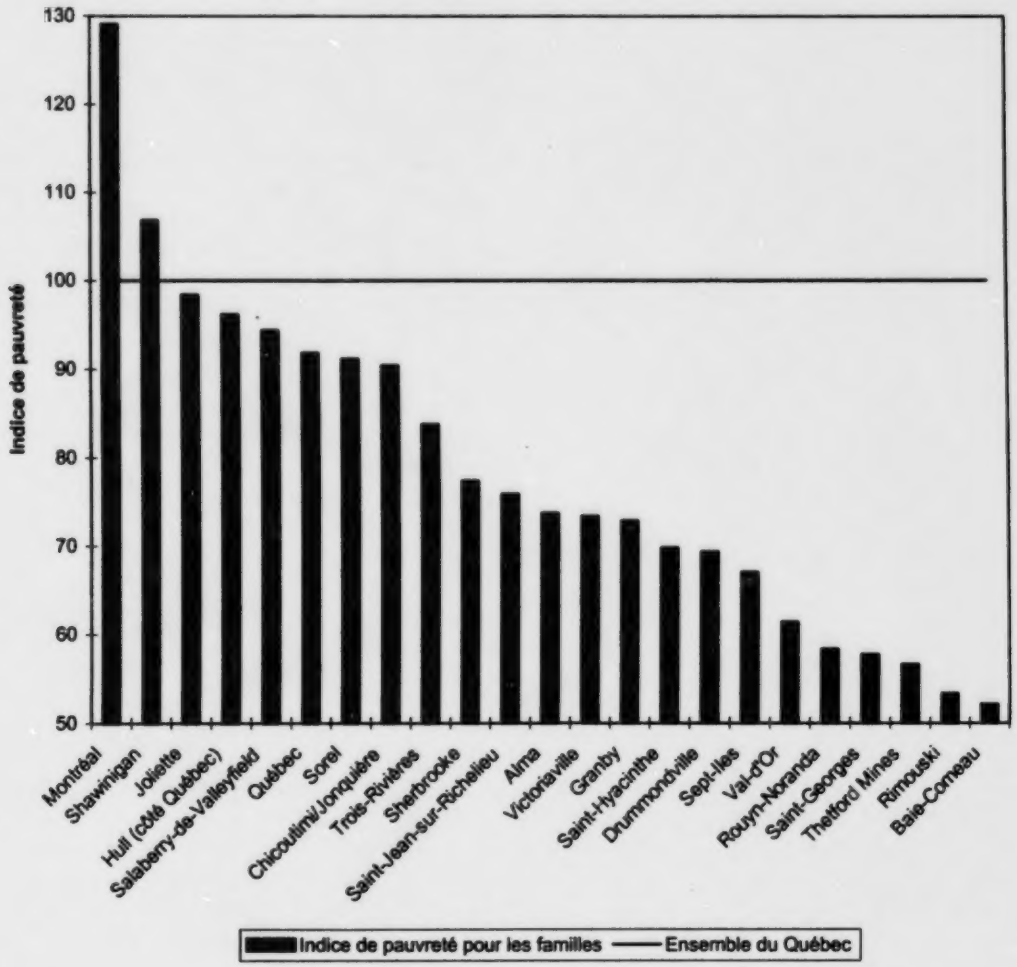
Lorsque l'on combine l'indice de pauvreté des personnes seules et celui de l'ensemble des familles, on constate que trois agglomérations urbaines ont un indice moyen de pauvreté supérieur à la moyenne québécoise et aux autres agglomérations. Montréal, Québec et Shawinigan sont parmi les agglomérations urbaines les plus pauvres. En contrepartie, les agglomérations urbaines de Baie-Comeau et de Thetford Mines sont parmi les agglomérations les moins pauvres. Nous retrouvons également, dans l'ordre, l'importance de la pauvreté au sein de chacune des principales agglomérations urbaines du Québec (Graphique 10).

Graphique 8 - L'indice de pauvreté pour les personnes seules dans les principales agglomérations du Québec en 1995



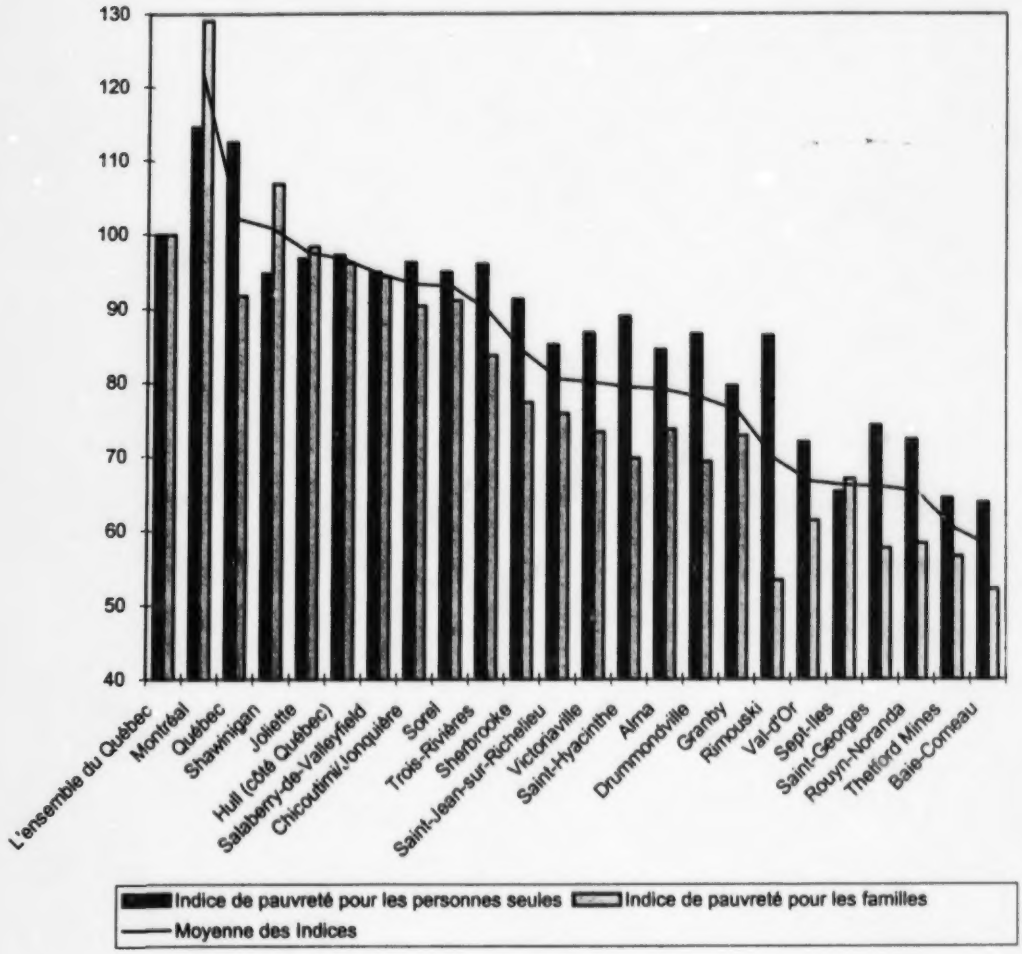
Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Graphique 9 - L'indice de pauvreté pour l'ensemble des familles dans les principales agglomérations du Québec en 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Graphique 10 - L'indice combiné de pauvreté dans les principales agglomérations du Québec en 1995



Source : Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque : Se reporter au glossaire pour les définitions.

Conclusion

Dans ce rapport, nous avons tracé un portrait de la pauvreté au Québec et dans ses principales agglomérations urbaines. Nous avons d'abord brièvement présenté l'incidence de la pauvreté au Québec et son évolution au cours de la première moitié des années 1990. Nous constatons que le visage de la pauvreté varie entre les différents groupes de la société, certains groupes étant plus affectés que d'autres, notamment les jeunes et les personnes âgées, les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées, les membres des minorités visibles, les personnes avec un faible niveau de scolarité, celles qui ne travaillent pas, qui vivent seules ou en familles monoparentales. Les données disponibles pour le début de la décennie 1990 nous indiquent également que la pauvreté progresse plus rapidement au sein de certains groupes, en particulier chez les jeunes.

Dans un deuxième temps, nous avons présenté, selon différentes caractéristiques et différents types de ménages, l'incidence de la pauvreté au sein de chacune des principales agglomérations urbaines. C'est ainsi que nous avons pu établir, pour différentes régions urbaines du Québec et pour différents types de familles, l'incidence de la pauvreté, c'est-à-dire la proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu pour une agglomération donnée. Nous avons également pu comparer ces agglomérations et tenter de fournir quelques pistes d'explication quant aux variations qui existent.

Dans un troisième temps, nous avons examiné l'intensité de la pauvreté au sein des agglomérations à l'étude afin d'approfondir notre compréhension de la pauvreté urbaine au Québec. Nous avons ainsi pu constater que la pauvreté semble affecter plus gravement les personnes et les familles des principales agglomérations urbaines du Québec. Montréal, Québec et Hull se démarquent des autres agglomérations urbaines en ce qui a trait à l'écart moyen entre les revenus des personnes seules et des familles et le seuil de faible revenu. Toutefois, d'autres régions urbaines, dont l'incidence de la pauvreté est généralement inférieure à la moyenne québécoise, montrent également des écarts élevés de pauvreté des personnes seules et des familles. Baie-Comeau en est un bon exemple.

Finalement, nous avons construit un indice de pauvreté qui nous permet de combiner les deux principales dimensions de la pauvreté dans l'évaluation de l'importance de la pauvreté chez les personnes seules et dans les familles des principales agglomérations du Québec. Nous en sommes ainsi venus à la conclusion que, par rapport à l'ensemble du Québec, les agglomérations de Montréal, Québec et Shawinigan sont parmi les agglomérations urbaines de grande et de moyenne taille les plus pauvres du Québec alors que Baie-Comeau et Thetford Mines sont parmi celles les moins pauvres.

La pauvreté est un phénomène en constante évolution. Depuis 1995, et même un peu avant, le Québec est entré dans une phase de croissance économique. De nombreux emplois ont été créés. Même si l'emploi ne permet pas toujours à une personne ou à une famille de sortir de la pauvreté, il permet néanmoins de contribuer à leur sécurité économique. Dans ces circonstances, on est en droit de s'interroger sur les répercussions de la croissance économique actuelle sur la pauvreté.

Il faut reconnaître que la croissance économique des dernières années a eu impact positif sur l'emploi. Par contre, cette croissance ne semble pas avoir profité à tous de la même façon. Dans l'étude du taux de chômage dans les régions métropolitaines du Québec entre 1995 et 1998 (Annexe 27), on constate que certaines régions, comme Trois-rivières et Sherbrooke, ne semblent pas avoir profité de la reprise, sauf très récemment. Lorsque l'on observe la création annuelle nette d'emplois par région administrative, on remarque que 7 des 16 régions administratives du Québec ont connu des pertes nettes d'emplois en 1998, malgré la croissance économique (Annexe 28). Enfin, dans l'étude des taux de faible revenu au Québec, on s'aperçoit que certains groupes de la société n'ont pas bénéficié de la reprise, en particulier les personnes âgées (Annexe 29).

La compréhension de la pauvreté et l'élaboration de solutions à tous les paliers demeurent une priorité pour le mieux-être de la population. À cet égard, le CCDS poursuit ses travaux sur la compréhension du phénomène de la pauvreté. La disponibilité prochaine d'études longitudinales devrait lui permettre de mieux saisir la dynamique relative au phénomène de la pauvreté, notamment en ce qui a trait à sa durée et aux conséquences qui en découlent. De plus, d'autres travaux devront être effectués pour évaluer les répercussions de la reprise économique actuelle sur l'incidence de la pauvreté. Entre-temps, nous souhaitons que les résultats présentés dans ce rapport contribuent à l'identification de solutions concrètes à cet effet.

Glossaire

Âge: les catégories d'âge pour les familles se basent sur l'âge du chef de famille ou du conjoint (si présent) le plus âgé.

Écart de pauvreté: la somme d'argent qui serait nécessaire pour élever le revenu d'une famille ou d'une personne seule pauvre au niveau du seuil de pauvreté. Par exemple, une famille de 4 personnes qui a un revenu total de 25 000 $ de toutes sources et vivant dans une région avec un seuil de 27 500 $ a un écart de pauvreté de 2 500 $.

Famille: un groupe de personnes vivant sous le même toît et avec des liens de sang, de mariage (y compris les unions de fait) ou d'adoption. Toutes personnes apparentées vivant ensemble au moment de l'enquête sont considérées comme une famille, quel que soit le degré de lien familial.

Ménage pauvre: toute famille ou personne seule dont le revenu total tombe sous le seuil de faible revenu de Statistique Canada.

Moyenne de l'écart de pauvreté: la somme égale au total de l'écart de pauvreté divisée par le nombre de ménages pauvres.

Personne seule: une personne de 15 ans et plus qui vit seule dans un ménage sans lien de parenté avec les autres personnes du ménage.

Type de famille: les familles avec enfants (couples ou familles monoparentales) correspondent aux familles dont l'enfant le plus jeune vivant dans le ménage a moins de 18 ans.

Notes et références bibliographiques

[1] Pour plus d'information sur l'évolution de la pauvreté au Québec, voir *La pauvreté au Québec : bref historique et situation actuelle (1973-1994)*, Ministère de la Sécurité du revenu, Gouvernement du Québec, novembre 1996.

[2] Les données présentées dans ce rapport représentent des estimations effectuées à partir de 20% de la population des ménages privés, c'est-à-dire les ménages vivant notamment hors des institutions, et elles ont été tirées de compilations spéciales effectuées à partir du fichier central du recensement de 1996 et commandées à Statistique Canada.

[3] L'utilisation dans ce document du terme *Seuil de faible revenu* au singulier laisse sous-entendre le seuil applicable à chacune des personnes ou familles visées. Malgré l'existence de plusieurs seuils de faible revenu (35 au total), il n'en demeure pas moins qu'un seul seuil s'applique à chacun des individus visés dans ce rapport.

[4] Voir Sylvain Schetagne, *La pauvreté dans les régions métropolitaines du Québec*, Conseil canadien de développement social, juin 1999.

[5] L'indice de pauvreté est largement inspiré de l'Indice de la pauvreté sur le marché développé par le CCDS. Voir Schellenberg et Ross, *Left Poor by the Market: A look at family poverty and earning*, CCDS, mars 1997. L'indice de pauvreté est composé de trois éléments: l'incidence, l'intensité et la durée de la pauvreté. Les données sur la durée de la pauvreté n'étant pas encore tout à fait au point et disponibles pour les plus petites agglomérations, nous n'utilisons que les deux premiers éléments pour évaluer l'importance de la pauvreté dans les agglomérations urbaines à l'étude.

Annexe 1 La pauvreté au Québec en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	6 973 160	1 630 915	100%	100%	23.4%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	1 355 075	347 610	19.4%	21.3%	25.7%
15 à 34 ans	2 014 550	506 370	28.9%	31.0%	25.1%
35 à 64 ans	2 833 945	569 825	40.6%	34.9%	20.1%
65 ans et +	769 580	207 115	11.0%	12.7%	26.9%
Selon le sexe					
Hommes	3 432 415	741 165	49.2%	45.4%	21.6%
Femmes	3 549 740	889 745	50.8%	54.6%	25.1%
Selon l'origine					
Autochtone	40 600	15 015	0.60%	0.90%	37.0%
Non autochtone	6 932 560	1 615 895	99.4%	99.1%	23.3%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	6 451 395	1 417 725	92.8%	87.3%	22.0%
Avec handicap	500 405	206 115	7.2%	12.7%	41.2%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	6 451 735	1 405 710	93.7%	86.2%	21.8%
Membre d'une minorité visible	431 425	225 200	6.3%	13.8%	52.2%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	2 524 625	741 780	44.9%	57.8%	29.4%
Secondaire	1 410 865	287 205	25.1%	22.4%	20.4%
Post-secondaire	1 682 585	254 320	29.9%	19.8%	15.1%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	1 756 130	132 335	31.3%	10.3%	7.5%
Temps partiel plus de 48 semaines	253 555	42 425	4.5%	3.3%	16.7%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	1 516 305	317 625	27.0%	24.8%	20.9%
N'a pas travaillé	2 092 090	790 910	37.2%	61.6%	37.8%
Personnes seules	979 260	486 940	100%	100%	49.7%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	181 620	111 575	18.5%	22.9%	61.4%
30 à 44 ans	274 800	106 800	28.1%	21.9%	38.9%
45 à 64 ans	276 240	130 185	28.2%	26.7%	47.1%
65 et plus	246 595	138 375	25.2%	28.4%	56.1%
Selon le sexe					
Hommes	459 895	210 990	47.0%	43.3%	45.9%
Femmes	519 365	275 950	53.0%	56.7%	53.1%
Type de familles	1 969 355	382 550	100%	100%	19.4%
Couples sans enfant	875 755	116 000	44.5%	30.3%	13.2%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	748 925	119 975	38.0%	31.4%	16.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	339 485	65 855	45.3%	54.9%	19.4%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	189 995	106 330	9.6%	27.8%	56.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	59 845	44 010	31.5%	41.4%	73.5%
Les autres familles	154 670	40 240	7.9%	10.5%	26.0%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	419 240	195 640	21.3%	51.1%	46.7%
Un seul revenu d'emploi	560 740	123 545	28.5%	32.3%	22.0%
Deux revenus ou plus d'emploi	989 375	63 365	50.2%	16.6%	6.4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 2 La pauvreté dans la région métropolitaine de Montréal en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	3 270 700	892 865	100%	100%	27.3%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	623 230	192 935	19.1%	21.6%	31.0%
15 à 34 ans	969 150	284 800	29.6%	31.9%	29.4%
35 à 64 ans	1 313 150	294 690	40.1%	33.0%	22.4%
65 ans et +	365 170	120 440	11.2%	13.5%	33.0%
Selon le sexe					
Hommes	1 587 715	406 735	48.5%	45.6%	25.6%
Femmes	1 682 985	486 130	51.5%	54.4%	28.9%
Selon l'origine					
Autochtone	9 300	3 985	0.3%	0.4%	42.8%
Non autochtone	3 261 400	888 880	99.7%	99.6%	27.3%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	3 031 260	785 150	93.0%	88.4%	25.9%
Avec handicap	228 575	103 530	7.0%	11.6%	45.3%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	2 871 095	680 035	87.8%	76.2%	23.7%
Membre d'une minorité visible	399 605	212 825	12.2%	23.8%	53.3%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	1 060 540	374 455	40.1%	53.5%	35.3%
Secondaire	672 290	163 255	25.4%	23.3%	24.3%
Post-secondaire	914 640	162 215	34.5%	23.2%	17.7%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	876 000	75 415	33.1%	10.8%	8.6%
Temps partiel plus de 48 semaines	118 590	22 500	4.5%	3.2%	19.0%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	679 675	173 175	25.7%	24.7%	25.5%
N'a pas travaillé	973 205	428 835	36.8%	61.3%	44.1%
Personnes seules	512 200	266 310	100%	100%	52.0%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	102 410	65 090	20.0%	24.4%	63.6%
30 à 44 ans	149 910	60 240	29.3%	22.6%	40.2%
45 à 64 ans	136 970	64 490	26.7%	24.2%	47.1%
65 et plus	122 915	76 485	24.0%	28.7%	62.2%
Selon le sexe					
Hommes	237 200	116 875	46.3%	43.9%	49.3%
Femmes	275 005	149 435	53.7%	56.1%	54.3%
Type de familles	903 910	204 705	100%	100%	22.6%
Couples sans enfant	398 415	59 700	44.1%	29.2%	15.0%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	331 300	65 045	36.7%	31.8%	19.6%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	160 855	37 220	48.6%	57.2%	23.1%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	95 695	56 930	10.6%	27.8%	59.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	32 705	24 750	34.2%	43.5%	75.7%
Les autres familles	78 490	23 025	8.7%	11.2%	29.3%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	188 025	102 860	20.8%	50.2%	54.7%
Un seul revenu d'emploi	255 985	65 810	28.3%	32.1%	25.7%
Deux revenus ou plus d'emploi	459 895	36 035	50.9%	17.6%	7.8%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 3 La pauvreté dans la région métropolitaine de Québec en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	657 725	149 815	100%	100%	22.8%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	117 315	25 220	17.8%	16.8%	21.5%
15 à 34 ans	196 185	49 430	29.8%	33.0%	25.2%
35 à 64 ans	275 605	52 275	41.9%	34.9%	19.0%
65 ans et +	68 615	22 885	10.4%	15.3%	33.4%
Selon le sexe					
Hommes	318 630	65 895	48.4%	44.0%	20.7%
Femmes	339 095	83 915	51.6%	56.0%	24.7%
Selon l'origine					
Autochtone	2 400	1 195	0.4%	0.8%	49.8%
Non autochtone	655 325	148 615	99.6%	99.2%	22.7%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	614 775	130 330	93.8%	87.5%	21.2%
Avec handicap	40 355	18 685	6.2%	12.5%	46.3%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	648 125	145 115	98.5%	96.9%	22.4%
Membre d'une minorité visible	9 600	4 695	1.5%	3.1%	48.9%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	205 260	64 905	38.0%	52.1%	31.6%
Secondaire	143 855	30 310	26.6%	24.3%	21.1%
Post-secondaire	191 290	29 375	35.4%	23.6%	15.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	180 030	13 120	33.3%	10.5%	7.3%
Temps partiel plus de 48 semaines	28 325	5 520	5.2%	4.4%	19.5%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	144 345	32 415	26.7%	26.0%	22.5%
N'a pas travaillé	187 710	73 535	34.7%	59.0%	39.2%
Personnes seules	104 395	53 730	100.0%	100.0%	51.5%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	20 945	13 940	20.1%	25.9%	66.6%
30 à 44 ans	30 825	11 745	29.5%	21.9%	38.1%
45 à 64 ans	29 025	13 475	27.8%	25.1%	46.4%
65 et plus	23 600	14 565	22.6%	27.1%	61.7%
Selon le sexe					
Hommes	46 200	21 745	44.3%	40.5%	47.1%
Femmes	58 195	31 985	55.7%	59.5%	55.0%
Type de familles	186 185	34 635	100%	100%	18.6%
Couples sans enfant	83 615	12 245	44.9%	35.4%	14.6%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	69 240	9 345	37.2%	27.0%	13.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	30 990	5 150	44.8%	55.1%	16.6%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	17 410	8 710	9.4%	25.1%	50.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	4 740	3 345	27.2%	38.4%	70.6%
Les autres familles	15 915	4 330	8.5%	12.5%	27.2%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	33 330	16 440	17.9%	47.5%	49.3%
Un seul revenu d'emploi	52 325	11 620	28.1%	33.6%	22.2%
Deux revenus ou plus d'emploi	100 525	6 570	54.0%	19.0%	6.5%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 4a La pauvreté dans la région métropolitaine de Hull/Ottawa en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	993 365	187 750	100.0%	100%	18.9%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	206 250	47 315	20.8%	25.2%	22.9%
15 à 34 ans	302 465	69 105	30.4%	36.8%	22.8%
35 à 64 ans	390 815	53 835	39.3%	28.7%	13.8%
65 ans et +	93 830	17 490	9.4%	9.3%	18.6%
Selon le sexe					
Hommes	486 200	85 875	48.9%	45.7%	17.7%
Femmes	507 160	101 880	51.1%	54.3%	20.1%
Selon l'origine					
Autochtone	10 930	4 090	1.1%	2.2%	37.4%
Non autochtone	982 435	183 665	98.9%	97.8%	18.7%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	897 535	157 810	90.6%	84.4%	17.6%
Avec handicap	92 680	29 100	9.4%	15.6%	31.4%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	878 880	139 375	88.5%	74.2%	15.9%
Membre d'une minorité visible	114 480	48 380	11.5%	25.8%	42.3%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	261 420	68 790	33.2%	49.0%	26.3%
Secondaire	196 090	35 480	24.9%	25.3%	18.1%
Post-secondaire	329 595	36 165	41.9%	25.8%	11.0%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	312 670	15 075	39.7%	10.7%	4.8%
Temps partiel plus de 48 semaines	43 735	7 710	5.6%	5.5%	17.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	195 580	40 495	24.8%	28.8%	20.7%
N'a pas travaillé	235 125	77 155	29.9%	54.9%	32.8%
Personnes seules	141 395	55 915	100.0%	100%	39.5%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	37 015	21 135	26.2%	37.8%	57.1%
30 à 44 ans	43 320	12 005	30.6%	21.5%	27.7%
45 à 64 ans	31 965	10 790	22.6%	19.3%	33.8%
65 et plus	29 090	11 975	20.6%	21.4%	41.2%
Selon le sexe					
Hommes	66 760	25 350	47.2%	45.3%	38.0%
Femmes	74 635	30 570	52.8%	54.7%	41.0%
Type de familles	274 220	41 700	100%	100%	15.2%
Couples sans enfant	119 690	9 810	43.6%	23.5%	8.2%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	106 880	13 965	39.0%	33.5%	13.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	50 900	8 600	47.6%	61.6%	16.9%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	27 215	13 735	9.9%	32.9%	50.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	9 140	6 070	33.6%	44.2%	66.4%
Les autres familles	20 425	4 190	7.4%	10.0%	20.5%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	47 880	20 355	17.5%	48.8%	42.5%
Un seul revenu d'emploi	73 195	14 300	26.7%	34.3%	19.5%
Deux revenus ou plus d'emploi	153 140	7 045	55.8%	16.9%	4.6%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 4b La pauvreté dans la région métropolitaine de Hull/Ottawa (Québec seulement)

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	244 145	49 610	100.0%	100%	20.3%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	53 270	11 975	21.8%	24.2%	22.5%
15 à 34 ans	75 535	16 740	30.9%	33.8%	22.2%
35 à 64 ans	97 505	15 815	39.9%	31.9%	16.2%
65 ans et +	17 795	5 025	7.3%	10.1%	28.2%
Selon le sexe					
Hommes	119 840	22 475	49.1%	45.3%	18.8%
Femmes	124 305	27 130	50.9%	54.7%	21.8%
Selon l'origine					
Autochtone	3 580	1 275	1.5%	2.6%	35.6%
Non autochtone	240 565	48 305	98.5%	97.4%	20.1%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	224 190	42 195	92.2%	85.5%	18.8%
Avec handicap	19 060	7 150	7.8%	14.5%	37.5%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	236 570	46 370	96.9%	93.5%	19.6%
Membre d'une minorité visible	7 580	3 230	3.1%	6.5%	42.6%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	78 910	23 405	41.3%	62.2%	29.7%
Secondaire	46 790	7 435	24.5%	19.8%	15.9%
Post-secondaire	65 160	6 770	34.1%	18.0%	10.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	73 850	3 935	38.7%	10.5%	5.3%
Temps partiel plus de 48 semaines	9 220	1 625	4.8%	4.3%	17.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	48 930	9 585	25.6%	25.5%	19.6%
N'a pas travaillé	58 845	22 475	30.8%	59.7%	38.2%
Personnes seules	29 820	13 635	100.0%	100%	45.7%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	6 710	3 800	22.5%	27.9%	56.6%
30 à 44 ans	9 715	3 190	32.6%	23.4%	32.8%
45 à 64 ans	7 855	3 375	26.4%	24.8%	43.0%
65 et plus	5 525	3 265	18.5%	24.0%	59.1%
Selon le sexe					
Hommes	14 085	5 995	47.2%	44.0%	42.6%
Femmes	15 745	7 645	52.8%	56.0%	48.6%
Type de familles	70 070	12 225	100%	100%	17.4%
Couples sans enfant	28 885	3 415	41.2%	27.9%	11.8%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	28 305	3 805	40.4%	31.1%	13.4%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	13 665	2 280	48.3%	59.9%	16.7%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	7 835	3 830	11.2%	31.3%	48.9%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 655	1 710	33.9%	44.6%	64.4%
Les autres familles	5 050	1 165	7.2%	9.5%	23.1%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	11 810	6 585	16.9%	53.9%	55.8%
Un seul revenu d'emploi	19 260	3 775	27.5%	30.9%	19.6%
Deux revenus ou plus d'emploi	38 985	1 860	55.6%	15.2%	4.8%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 5 La pauvreté dans la région métropolitaine de Sherbrooke en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	142 560	32 435	100%	100%	22.8%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	27 485	6 410	19.3%	19.8%	23.3%
15 à 34 ans	44 225	11 760	31.0%	36.3%	26.6%
35 à 64 ans	56 175	10 840	39.4%	33.4%	19.3%
65 ans et +	14 665	3 430	10.3%	10.6%	23.4%
Selon le sexe					
Hommes	69 205	14 430	48.5%	44.5%	20.9%
Femmes	73 360	18 000	51.5%	55.5%	24.5%
Selon l'origine					
Autochtone	360	220	0.3%	0.7%	61.1%
Non autochtone	142 200	32 215	99.7%	99.3%	22.7%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	131 395	27 520	92.4%	85.2%	20.9%
Avec handicap	10 805	4 775	7.6%	14.8%	44.2%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	139 665	31 055	98.0%	95.7%	22.2%
Membre d'une minorité visible	2 900	1 380	2.0%	4.3%	47.6%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	47 660	13 480	41.4%	51.8%	28.3%
Secondaire	27 605	5 650	24.0%	21.7%	20.5%
Post-secondaire	39 810	6 895	34.6%	26.5%	17.3%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	35 140	2 380	30.5%	9.1%	6.8%
Temps partiel plus de 48 semaines	6 935	1 335	6.0%	5.1%	19.3%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	32 870	7 520	28.6%	28.9%	22.9%
N'a pas travaillé	40 125	14 790	34.9%	56.8%	36.9%
Personnes seules	24 085	12 425	100%	100%	51.6%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	6 190	4 170	25.7%	33.6%	67.4%
30 à 44 ans	6 285	2 530	26.1%	20.4%	40.3%
45 à 64 ans	6 230	3 015	25.9%	24.3%	48.4%
65 et plus	5 380	2 705	22.3%	21.8%	50.3%
Selon le sexe					
Hommes	11 245	5 540	46.7%	44.6%	49.3%
Femmes	12 840	6 885	53.3%	55.4%	53.6%
Type de familles	40 015	7 075	100%	100%	17.7%
Couples sans enfant	17 775	1 965	44.4%	27.8%	11.1%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	14 780	1 965	36.9%	27.8%	13.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	6 575	1 115	44.5%	56.7%	17.0%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	4 725	2 480	11.8%	35.1%	52.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 445	1 020	30.6%	41.1%	70.6%
Les autres familles	2 730	660	6.8%	9.3%	24.2%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	8 180	3 425	20.4%	48.4%	41.9%
Un seul revenu d'emploi	11 110	2 520	27.8%	35.6%	22.7%
Deux revenus ou plus d'emploi	20 725	1 125	51.8%	15.9%	5.4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 6 La pauvreté dans la région métropolitaine de Trois-Rivières en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	136 205	31 920	100%	100%	23.4%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	24 805	6 130	18.2%	19.2%	24.7%
15 à 34 ans	38 350	10 245	28.2%	32.1%	26.7%
35 à 64 ans	57 195	11 305	42.0%	35.4%	19.8%
65 ans et +	15 860	4 230	11.6%	13.3%	26.7%
Selon le sexe					
Hommes	66 090	13 840	48.5%	43.4%	20.9%
Femmes	70 115	18 080	51.5%	56.6%	25.8%
Selon l'origine					
Autochtone	555	230	0.4%	0.7%	41.4%
Non autochtone	135 650	31 690	99.6%	99.3%	23.4%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	125 930	27 260	92.6%	85.6%	21.6%
Avec handicap	9 995	4 575	7.4%	14.4%	45.8%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	134 990	31 450	99.1%	98.5%	23.3%
Membre d'une minorité visible	1 215	475	0.9%	1.5%	39.1%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	47 410	14 720	42.6%	57.1%	31.0%
Secondaire	29 115	6 040	26.1%	23.4%	20.7%
Post-secondaire	34 875	5 025	31.3%	19.5%	14.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	30 805	1 845	27.7%	7 2%	6.0%
Temps partiel plus de 48 semaines	5 705	945	5.1%	3.7%	16.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	29 815	6 270	26.8%	24.3%	21.0%
N'a pas travaillé	45 070	16 725	40.5%	64.9%	37.1%
Personnes seules	21 325	11 395	100%	100%	53.4%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	4 175	2 855	19.6%	25.0%	68.4%
30 à 44 ans	5 370	2 370	25.2%	20.8%	44.1%
45 à 64 ans	6 240	3 125	29.3%	27.4%	50.1%
65 et plus	5 535	3 055	26.0%	26.8%	55.2%
Selon le sexe					
Hommes	9 435	4 575	44.2%	40.1%	48.5%
Femmes	11 890	6 820	55.8%	59.9%	57.4%
Type de familles	39 005	7 355	100%	100%	18.9%
Couples sans enfant	17 825	2 255	45.7%	30.7%	12.7%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	14 165	1 900	36.3%	25.8%	13.4%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	5 775	945	40.8%	49.7%	16.4%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	4 155	2 505	10.7%	34.1%	60.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 330	1 020	32.0%	40.7%	76.7%
Les autres familles	2 860	695	7.3%	9.4%	24.3%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	8 910	4 035	22.8%	54.8%	45.3%
Un seul revenu d'emploi	11 540	2 360	29.6%	32.1%	20.5%
Deux revenus ou plus d'emploi	18 560	965	47.6%	13.1%	5.2%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 7 La pauvreté dans la région métropolitaine de Chicoutimi/Jonquière en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	157 660	32 640	100%	100%	20.7%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	31 175	6 110	19.8%	18.7%	19.6%
15 à 34 ans	45 280	10 340	28.7%	31.7%	22.8%
35 à 64 ans	65 750	12 225	41.7%	37.5%	18.6%
65 ans et +	15 460	3 955	9.8%	12.1%	25.6%
Selon le sexe					
Hommes	78 080	14 730	49.5%	45.1%	18.9%
Femmes	79 585	17 905	50.5%	54.9%	22.5%
Selon l'origine					
Autochtone	1 205	435	0.8%	1.3%	36.1%
Non autochtone	156 455	32 205	99.2%	98.7%	20.6%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	147 410	28 580	93.6%	87.7%	19.4%
Avec handicap	10 060	4 015	6.4%	12.3%	39.9%
Selon l'appartenance à une minorité visible					
Non-membre d'une minorité visible	156 965	32 525	99.6%	99.7%	20.7%
Membre d'une minorité visible	695	110	0.4%	0.3%	15.8%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	57 490	15 790	45.5%	59.5%	27.5%
Secondaire	32 400	6 095	25.6%	23.0%	18.8%
Post-secondaire	36 595	4 645	28.9%	17.5%	12.7%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	34 940	1 810	27.6%	6.8%	5.2%
Temps partiel plus de 48 semaines	5 975	940	4.7%	3.5%	15.7%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	32 460	6 040	25.7%	22.8%	18.6%
N'a pas travaillé	53 110	17 730	42.0%	66.9%	33.4%
Personnes seules	16 310	8 365	100%	100%	51.3%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	2 630	1 900	16.1%	22.7%	72.2%
30 à 44 ans	4 230	1 550	25.9%	18.5%	36.6%
45 à 64 ans	5 120	2 540	31.4%	30.3%	49.6%
65 et plus	4 330	2 380	26.5%	28.4%	55.0%
Selon le sexe					
Hommes	7 525	3 330	46.1%	39.8%	44.3%
Femmes	8 785	5 040	53.9%	60.2%	57.4%
Type de familles	45 585	8 540	100%	100%	18.7%
Couples sans enfant	19 030	2 930	41.7%	34.3%	15.4%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	19 150	2 515	42.0%	29.4%	13.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	7 670	1 305	40.1%	51.9%	17.0%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 840	2 115	8.4%	24.8%	55.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	950	735	24.7%	34.8%	77.4%
Les autres familles	3 560	980	7.8%	11.5%	27.5%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	9 615	4 455	21.1%	52.2%	46.3%
Un seul revenu d'emploi	14 250	2 870	31.3%	33.6%	20.1%
Deux revenus ou plus d'emploi	21 720	1 215	47.6%	14.2%	5.6%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 8 La pauvreté dans l'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	75 200	14 865	100%	100%	19.8%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	15 660	3 070	20.8%	20.7%	19.6%
15 à 34 ans	21 085	4 360	28.0%	29.3%	20.7%
35 à 64 ans	30 450	5 720	40.5%	38.5%	18.8%
65 ans et +	8 000	1 710	10.6%	11.5%	21.4%
Selon le sexe					
Hommes	37 005	6 595	49.2%	44.4%	17.8%
Femmes	38 195	8 265	50.8%	55.6%	21.6%
Selon l'origine					
Autochtone	205	110	0.3%	0.7%	53.7%
Non autochtone	74 995	14 755	99.7%	99.3%	19.7%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	69 360	12 375	92.5%	83.9%	17.8%
Avec handicap	5 645	2 380	7.5%	16.1%	42.2%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	22 905	6 580	38.5%	55.8%	28.7%
Secondaire	15 700	2 580	26.4%	21.9%	16.4%
Post-secondaire	20 940	2 625	35.2%	22.3%	12.5%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	19 600	1 185	32.9%	10.1%	6.0%
Temps partiel plus de 48 semaines	3 055	425	5.1%	3.6%	13.9%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	15 565	2 835	26.1%	24.1%	18.2%
N'a pas travaillé	21 315	7 335	35.8%	62.3%	34.4%
Personnes seules	10 080	4 770	100%	100%	47.3%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 780	975	17.7%	20.5%	54.8%
30 à 44 ans	2 700	1 075	26.8%	22.6%	39.8%
45 à 64 ans	3 150	1 545	31.3%	32.4%	49.0%
65 à 74 ans	1 285	600	12.7%	12.6%	46.7%
75 ans et plus	1 165	570	11.6%	12.0%	48.9%
Selon le sexe					
Hommes	4 845	2 040	48.1%	42.8%	42.1%
Femmes	5 230	2 725	51.9%	57.2%	52.1%
Type de familles	21 690	3 630	100%	100%	16.7%
Couples sans enfant	9 345	1 100	43.1%	30.3%	11.8%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	8 535	1 005	39.3%	27.7%	11.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	3 930	510	46.0%	50.7%	13.0%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	2 215	1 140	10.2%	31.4%	51.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	705	490	31.8%	43.0%	69.5%
Les autres familles	1 585	390	7.3%	10.7%	24.6%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	4 435	1 825	20.5%	50.3%	41.1%
Un seul revenu d'emploi	6 070	1 310	28.0%	36.1%	21.6%
Deux revenus ou plus d'emploi	11 180	495	51.6%	13.6%	4.4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 9 La pauvreté dans l'agglomération de Drummondville en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	63 360	13 010	100.0%	100.0%	20.5%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	12 290	2 615	19.4%	20.1%	21.3%
15 à 34 ans	18 575	3 840	29.3%	29.5%	20.7%
35 à 64 ans	25 345	4 745	40.0%	36.5%	18.7%
65 ans et +	7 160	1 800	11.3%	13.8%	25.1%
Selon le sexe					
Hommes	31 160	5 815	49.2%	44.7%	18.7%
Femmes	32 195	7 195	50.8%	55.3%	22.3%
Selon l'origine					
Autochtone	145	85	0.2%	0.7%	58.6%
Non autochtone	63 215	12 925	99.8%	99.3%	20.4%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	58 590	11 000	92.7%	84.8%	18.8%
Avec handicap	4 620	1 975	7.3%	15.2%	42.7%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	19 775	5 910	38.7%	56.9%	29.9%
Secondaire	13 835	2 350	27.1%	22.6%	17.0%
Post-secondaire	17 465	2 135	34.2%	20.5%	12.2%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	16 430	1 095	32.2%	10.5%	6.7%
Temps partiel plus de 48 semaines	2 575	325	5.0%	3.1%	12.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	13 705	2 665	26.8%	25.6%	19.4%
N'a pas travaillé	18 360	6 305	36.0%	60.7%	34.3%
Personnes seules	9 155	4 485	100.0%	100.0%	49.0%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 825	985	19.9%	22.0%	54.0%
30 à 44 ans	2 280	885	24.9%	19.7%	38.8%
45 à 64 ans	2 550	1 300	27.9%	29.0%	51.0%
65 à 74 ans	1 425	690	15.6%	15.4%	48.4%
75 ans et plus	1 070	625	11.7%	13.9%	58.4%
Selon le sexe					
Hommes	4 270	1 930	46.6%	43.1%	45.2%
Femmes	4 885	2 550	53.4%	56.9%	52.2%
Type de familles	18 200	2 970	100.0%	100.0%	16.3%
Couples sans enfant	8 215	990	45.1%	33.3%	12.1%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	6 830	775	37.5%	26.1%	11.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 880	365	42.2%	47.1%	12.7%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 980	1 010	10.9%	34.0%	51.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	485	350	24.5%	34.7%	72.2%
Les autres familles	1 170	195	6.4%	6.6%	16.7%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	3 730	1 355	20.5%	45.6%	36.3%
Un seul revenu d'emploi	4 990	1 095	27.4%	36.9%	21.9%
Deux revenus ou plus d'emploi	9 480	520	52.1%	17.5%	5.5%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 10 La pauvreté dans l'agglomération de Shawinigan en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	58 470	15 835	100%	100%	27.1%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	10 000	3 105	17.1%	19.6%	31.1%
15 à 34 ans	14 195	4 045	24.3%	25.6%	28.5%
35 à 64 ans	24 870	6 175	42.5%	39.0%	24.8%
65 ans et +	9 400	2 495	16.1%	15.8%	26.5%
Selon le sexe					
Hommes	28 185	6 845	48.2%	43.2%	24.3%
Femmes	30 290	8 990	51.8%	56.8%	29.7%
Selon l'origine					
Autochtone	305	130	0.5%	0.8%	42.6%
Non autochtone	58 165	15 700	99.5%	99.2%	27.0%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	53 560	13 705	91.7%	86.8%	25.6%
Avec handicap	4 825	2 090	8.3%	13.2%	43.3%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	18 825	7 490	38.8%	58.9%	39.8%
Secondaire	13 070	2 865	27.0%	22.5%	21.9%
Post-secondaire	16 575	2 370	34.2%	18.6%	14.3%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	10 695	785	22.1%	6.2%	7.3%
Temps partiel plus de 48 semaines	2 010	285	4.1%	2.2%	14.2%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	12 405	2 425	25.6%	19.1%	19.5%
N'a pas travaillé	23 360	9 230	48.2%	72.5%	39.5%
Personnes seules	9 060	4 965	100%	100%	54.8%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	980	645	10.8%	13.0%	65.8%
30 à 44 ans	1 990	950	22.0%	19.1%	47.7%
45 à 64 ans	2 850	1 515	31.5%	30.5%	53.2%
65 à 74 ans	1 770	1 005	19.5%	20.2%	56.8%
75 ans et plus	1 465	855	16.2%	17.2%	58.4%
Selon le sexe					
Hommes	3 855	1 850	42.5%	37.3%	48.0%
Femmes	5 205	3 115	57.5%	62.7%	59.8%
Type de familles	17 105	3 880	100%	100%	22.7%
Couples sans enfant	8 135	1 270	47.6%	32.7%	15.6%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	5 745	1 040	33.6%	26.8%	18.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 280	600	39.7%	57.7%	26.3%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 685	1 065	9.9%	27.4%	63.2%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	500	415	29.7%	39.0%	83.0%
Les autres familles	1 535	510	9.0%	13.1%	33.2%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	5 160	2 315	30.2%	59.6%	44.9%
Un seul revenu d'emploi	5 130	1 225	30.0%	31.5%	23.9%
Deux revenus ou plus d'emploi	6 810	345	39.8%	8.9%	5.1%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 11 La pauvreté dans l'agglomération de Granby en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	57 515	11 445	100%	100%	19.9%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	11 590	2 240	20.1%	19.6%	19.3%
15 à 34 ans	16 480	3 375	28.6%	29.5%	20.5%
35 à 64 ans	23 305	4 295	40.5%	37.6%	18.4%
65 ans et +	6 150	1 525	10.7%	13.3%	24.8%
Selon le sexe					
Hommes	28 060	4 960	48.8%	43.3%	17.7%
Femmes	29 455	6 485	51.2%	56.7%	22.0%
Selon l'origine					
Autochtone	185	60	0.3%	0.5%	32.4%
Non autochtone	57 335	11 385	99.7%	99.5%	19.9%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	53 125	9 420	92.6%	82.6%	17.7%
Avec handicap	4 255	1 990	7.4%	17.4%	46.8%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	18 640	5 810	40.6%	63.2%	31.2%
Secondaire	12 835	2 050	27.9%	22.3%	16.0%
Post-secondaire	14 450	1 340	31.5%	14.6%	9.3%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	15 415	1 010	33.6%	11.0%	6.6%
Temps partiel plus de 48 semaines	2 445	365	5.3%	4.0%	14.9%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	12 450	2 045	27.1%	22.2%	16.4%
N'a pas travaillé	15 615	5 785	34.0%	62.8%	37.0%
Personnes seules	8 100	3 685	100%	100%	45.5%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 375	650	17.0%	17.6%	47.3%
30 à 44 ans	2 180	790	26.9%	21.4%	36.2%
45 à 64 ans	2 655	1 250	32.8%	33.8%	47.1%
65 à 74 ans	1 115	600	13.8%	16.2%	53.8%
75 ans et plus	770	405	9.5%	11.0%	52.6%
Selon le sexe					
Hommes	3 830	1 425	47.3%	38.7%	37.2%
Femmes	4 265	2 260	52.7%	61.3%	53.0%
Type de familles	16 640	2 795	100%	100%	16.8%
Couples sans enfant	7 310	805	43.9%	28.8%	11.0%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	6 395	720	38.4%	25.8%	11.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 785	385	43.5%	53.5%	13.8%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 855	965	11.1%	34.5%	52.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	535	365	28.8%	37.8%	68.2%
Les autres familles	1 085	305	6.5%	10.9%	28.1%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	3 430	1 430	20.6%	51.3%	41.7%
Un seul revenu d'emploi	4 405	945	26.5%	33.9%	21.5%
Deux revenus ou plus d'emploi	8 810	415	52.9%	14.9%	4.7%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 12 La pauvreté dans l'agglomération de Saint-Hyacinthe en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	47 775	9 650	100%	100%	20.2%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	8 465	1 895	17.7%	19.6%	22.4%
15 à 34 ans	13 680	2 875	28.6%	29.8%	21.0%
35 à 64 ans	19 435	3 635	40.7%	37.7%	18.7%
65 ans et +	6 210	1 245	13.0%	12.9%	20.0%
Selon le sexe					
Hommes	22 970	4 110	48.1%	42.6%	17.9%
Femmes	24 805	5 545	51.9%	57.4%	22.4%
Selon l'origine					
Autochtone	215	135	0.5%	1.4%	62.8%
Non autochtone	47 560	9 515	99.5%	98.6%	20.0%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	44 040	8 135	92.4%	84.7%	18.5%
Avec handicap	3 610	1 475	7.6%	15.3%	40.9%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	16 225	4 580	41.3%	59.0 %	28.2%
Secondaire	9 995	1 580	25.4%	20.4%	15.8%
Post-secondaire	13 090	1 600	33.3%	20.6%	12.2%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	12 730	850	32.4%	11.0%	6.7%
Temps partiel plus de 48 semaines	2 040	255	5.2%	3.3%	12.5%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	9 880	1 820	25.1%	23.5%	18.4%
N'a pas travaillé	14 670	4 825	37.3%	62.3%	32.9%
Personnes seules	7 790	3 815	100%	100%	49.0%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 400	890	18.0%	23.4%	63.6%
30 à 44 ans	2 050	745	26.3%	19.6%	36.3%
45 à 64 ans	2 385	1 190	30.6%	31.3%	49.9%
65 à 74 ans	990	500	12.7%	13.2%	50.5%
75 ans et plus	965	475	12.4%	12.5%	49.2%
Selon le sexe					
Hommes	3 400	1 585	43.7%	41.5%	46.6%
Femmes	4 385	2 230	56.3%	58.5%	50.9%
Type de familles	13 745	2 090	100%	100%	15.2%
Couples sans enfant	6 425	530	46.7%	25.4%	8.2%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	4 700	565	34.2%	27.0%	12.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 075	290	44.1%	51.3%	14.0%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 605	815	11.7%	39.0%	50.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	430	295	26.8%	36.2%	68.6%
Les autres familles	1 010	180	7.3%	8.6%	17.8%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	3 090	1 095	22.5%	52.4%	35.4%
Un seul revenu d'emploi	3 720	655	27.1%	31.3%	17.6%
Deux revenus ou plus d'emploi	6 935	340	50.5%	16.3%	4.9%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 13 La pauvreté dans l'agglomération de Rimouski en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	46 735	7 640	100%	100%	16.3%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	8 530	1 190	18.3%	15.6%	14.0%
15 à 34 ans	13 575	2 690	29.0%	35.3%	19.8%
35 à 64 ans	20 060	2 740	42.9%	35.9%	13.7%
65 ans et +	4 565	1 010	9.8%	13.2%	22.1%
Selon le sexe					
Hommes	22 570	3 425	48.3%	44.8%	15.2%
Femmes	24 165	4 215	51.7%	55.2%	17.4%
Selon l'origine					
Autochtone	160	55	0.3%	0.7%	34.4%
Non autochtone	46 575	7 585	99.7%	99.3%	16.3%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	43 530	6 535	93.4%	85.8%	15.0%
Avec handicap	3 090	1 080	6.6%	14.2%	35.0%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	11 470	3 065	30.0%	47.6%	26.7%
Secondaire	9 870	1 565	25.8%	24.3%	15.9%
Post-secondaire	16 860	1 815	44.1%	28.2%	10.8%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	11 345	460	29.7%	7.1%	4.1%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 870	230	4.9%	3.6%	12.3%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	11 530	1 835	30.2%	28.5%	15.9%
N'a pas travaillé	13 460	3 915	35.2%	60.8%	29.1%
Personnes seules	6 250	2 955	100%	100%	47.3%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 305	835	20.9%	28.2%	64.0%
30 à 44 ans	1 780	680	28.5%	23.0%	38.2%
45 à 64 ans	1 820	715	29.1%	24.2%	39.3%
65 à 74 ans	870	480	13.9%	16.2%	55.2%
75 ans et plus	470	250	7.5%	8.4%	53.2%
Selon le sexe					
Hommes	2 650	1 290	42.4%	43.7%	48.7%
Femmes	3 605	1 665	57.6%	56.3%	46.2%
Type de familles	13 480	1 775	100%	100%	13.2%
Couples sans enfant	5 830	570	43.2%	32.1%	9.8%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	5 295	370	39.3%	20.8%	7.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 125	220	40.1%	59.5%	10.4%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 225	545	9.1%	30.7%	44.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	295	185	24.1%	33.9%	62.7%
Les autres familles	1 135	295	8.4%	16.6%	26.0%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	2 385	930	17.7%	52.4%	39.0%
Un seul revenu d'emploi	3 595	515	26.7%	29.0%	14.3%
Deux revenus ou plus d'emploi	7 505	330	55.7%	18.6%	4.4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 14 La pauvreté dans l'agglomération de Sorel en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	42 205	9 355	100%	100%	22.2%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	6 815	1 685	16.1%	18.0%	24.7%
15 à 34 ans	10 745	2 625	25.5%	28.1%	24.4%
35 à 64 ans	19 235	3 565	45.6%	38.1%	18.5%
65 ans et +	5 415	1 475	12.8%	15.8%	27.2%
Selon le sexe					
Hommes	20 570	4 000	48.7%	42.8%	19.4%
Femmes	21 630	5 355	51.3%	57.2%	24.8%
Selon l'origine					
Autochtone	130	80	0.3%	0.9%	61.5%
Non autochtone	42 075	9 275	99.7%	99.1%	22.0%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	39 350	8 225	93.4%	87.9%	20.9%
Avec handicap	2 800	1 135	6.6%	12.1%	40.5%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	13 460	4 535	38.0%	59.2%	33.7%
Secondaire	9 155	1 615	25.9%	21.1%	17.6%
Post-secondaire	12 775	1 515	36.1%	19.8%	11.9%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	9 335	520	26.4%	6.8%	5.6%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 820	305	5.1%	4.0%	16.8%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	8 545	1 340	24.1%	17.5%	15.7%
N'a pas travaillé	15 695	5 500	44.3%	71.8%	35.0%
Personnes seules	5 530	2 810	100%	100%	50.8%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	725	455	13.1%	16.2%	62.8%
30 à 44 ans	1 450	600	26.2%	21.4%	41.4%
45 à 64 ans	1 560	765	28.2%	27.3%	49.0%
65 à 74 ans	1 005	490	18.2%	17.5%	48.8%
75 ans et plus	785	495	14.2%	17.6%	63.1%
Selon le sexe					
Hommes	2 540	1 110	46.0%	39.6%	43.7%
Femmes	2 985	1 695	54.0%	60.4%	56.8%
Type de familles	12 565	2 400	100%	100%	19.1%
Couples sans enfant	6 320	865	50.3%	36.0%	13.7%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	4 185	550	33.3%	22.9%	13.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 445	235	34.5%	42.7%	16.3%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 185	760	9.4%	31.7%	64.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	415	355	35.0%	46.7%	85.5%
Les autres familles	875	225	7.0%	9.4%	25.7%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	3 195	1 525	25.4%	63.7%	47.7%
Un seul revenu d'emploi	3 820	645	30.4%	26.9%	16.9%
Deux revenus ou plus d'emploi	5 545	225	44.1%	9.4%	4.1%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 15 La pauvreté dans l'agglomération de Victoriaville en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	39 275	7 990	100%	100%	20.3%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	7 780	1 625	19.8%	20.3%	20.9%
15 à 34 ans	11 470	2 350	29.2%	29.4%	20.5%
35 à 64 ans	15 705	2 885	40.0%	36.1%	18.4%
65 ans et +	4 305	1 130	11.0%	14.1%	26.2%
Selon le sexe					
Hommes	19 165	3 305	48.8%	41.4%	17.2%
Femmes	20 110	4 685	51.2%	58.6%	23.3%
Selon l'origine					
Autochtone	70	20	0.2%	0.3%	28.6%
Non autochtone	39 205	7 970	99.8%	99.7%	20.3%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	36 675	6 960	93.6%	87.2%	19.0%
Avec handicap	2 515	1 020	6.4%	12.8%	40.6%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	13 325	3 655	42.3%	57.4%	27.4%
Secondaire	7 340	1 295	23.3%	20.3%	17.6%
Post-secondaire	10 835	1 420	34.4%	22.3%	13.1%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	9 830	860	31.2%	13.5%	8.7%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 670	220	5.3%	3.5%	13.2%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	8 945	1 570	28.4%	24.7%	17.6%
N'a pas travaillé	11 040	3 710	35.1%	58.3%	33.6%
Personnes seules	5 290	2 690	100%	100%	50.9%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 015	560	19.2%	20.9%	55.2%
30 à 44 ans	1 205	545	22.8%	20.3%	45.2%
45 à 64 ans	1 655	785	31.3%	29.3%	47.4%
65 à 74 ans	750	400	14.2%	14.9%	53.3%
75 ans et plus	655	390	12.4%	14.6%	59.5%
Selon le sexe					
Hommes	2 315	1 090	43.7%	40.5%	47.1%
Femmes	2 980	1 600	56.3%	59.5%	53.7%
Type de familles	11 220	1 860	100%	100%	16.6%
Couples sans enfant	5 065	575	45.1%	30.9%	11.4%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	4 310	560	38.4%	30.1%	13.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 785	280	41.4%	50.0%	15.7%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 105	545	9.8%	29.3%	49.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	320	235	29.0%	43.1%	73.4%
Les autres familles	735	175	6.6%	9.4%	23.8%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	2 305	820	20.5%	44.1%	35.6%
Un seul revenu d'emploi	2 895	705	25.8%	37.9%	24.4%
Deux revenus ou plus d'emploi	6 020	335	53.7%	18.0%	5.6%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 16 La pauvreté dans l'agglomération de Salaberry-de-Valleyfield en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	38 650	9 115	100%	100%	23.6%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	7 115	1 870	18.4%	20.5%	26.3%
15 à 34 ans	10 500	2 565	27.2%	28.2%	24.4%
35 à 64 ans	15 930	3 320	41.2%	36.4%	20.8%
65 ans et +	5 110	1 355	13.2%	14.9%	26.5%
Selon le sexe					
Hommes	18 660	3 960	48.3%	43.4%	21.2%
Femmes	19 995	5 155	51.7%	56.6%	25.8%
Selon l'origine					
Autochtone	85	25	0.2%	0.3%	29.4%
Non autochtone	38 560	9 090	99.8%	99.7%	23.6%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	35 270	7 530	91.7%	83.3%	21.3%
Avec handicap	3 200	1 515	8.3%	16.7%	47.3%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	14 260	4 695	45.2%	64.8%	32.9%
Secondaire	8 350	1 480	26.5%	20.4%	17.7%
Post-secondaire	8 925	1 070	28.3%	14.8%	12.0%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	8 880	490	28.2%	6.8%	5.5%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 525	205	4.8%	2.8%	13.4%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	8 075	1 675	25.6%	23.1%	20.7%
N'a pas travaillé	13 060	4 870	41.4%	67.3%	37.3%
Personnes seules	5 530	2 930	100%	100%	53.0%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	870	485	15.7%	16.7%	55.7%
30 à 44 ans	1 220	560	22.1%	19.3%	45.9%
45 à 64 ans	1 715	865	31.0%	29.8%	50.4%
65 à 74 ans	865	475	15.7%	16.4%	54.9%
75 ans et plus	855	515	15.5%	17.8%	60.2%
Selon le sexe					
Hommes	2 240	1 105	40.5%	37.7%	49.3%
Femmes	3 285	1 825	59.5%	62.3%	55.6%
Type de familles	11 335	2 280	100%	100%	20.1%
Couples sans enfant	5 275	700	46.5%	30.7%	13.3%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 935	550	34.7%	24.1%	14.0%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 655	310	42.1%	56.4%	18.7%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 285	800	11.3%	35.1%	62.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	405	330	31.5%	41.3%	81.5%
Les autres familles	840	225	7.4%	9.9%	26.8%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	2 855	1 335	25.2%	58.8%	46.8%
Un seul revenu d'emploi	3 350	650	29.6%	28.6%	19.4%
Deux revenus ou plus d'emploi	5 130	285	45.3%	12.6%	5.6%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 17 La pauvreté dans l'agglomération de Rouyn-Noranda en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	38 585	6 820	100%	100%	17.7%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	8 250	1 585	21.4%	23.2%	19.2%
15 à 34 ans	11 965	2 285	31.0%	33.5%	19.1%
35 à 64 ans	14 985	2 235	38.8%	32.7%	14.9%
65 ans et +	3 395	725	8.8%	10.6%	21.4%
Selon le sexe					
Hommes	19 230	2 910	49.8%	42.7%	15.1%
Femmes	19 355	3 910	50.2%	57.3%	20.2%
Selon l'origine					
Autochtone	290	85	0.8%	1.2%	29.3%
Non autochtone	38 295	6 735	99.2%	98.8%	17.6%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	35 340	5 740	91.9%	84.6%	16.2%
Avec handicap	3 130	1 045	8.1%	15.4%	33.4%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	11 990	2 945	39.5%	56.2%	24.6%
Secondaire	7 245	1 335	23.9%	25.5%	18.4%
Post-secondaire	11 105	960	36.6%	18.3%	8.6%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	9 405	455	31.0%	8.7%	4.8%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 300	255	4.3%	4.9%	19.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	9 165	1 350	30.2%	25.8%	14.7%
N'a pas travaillé	10 465	3 175	34.5%	60.6%	30.3%
Personnes seules	5 175	2 305	100%	100%	44.5%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 115	600	21.5%	26.1%	53.8%
30 à 44 ans	1 395	460	27.0%	20.0%	33.0%
45 à 64 ans	1 425	610	27.5%	26.5%	42.8%
65 à 74 ans	770	360	14.9%	15.7%	46.8%
75 ans et plus	470	270	9.1%	11.7%	57.4%
Selon le sexe					
Hommes	2 540	970	49.1%	42.1%	38.2%
Femmes	2 635	1 335	50.9%	57.9%	50.7%
Type de familles	11 075	1 595	100%	100%	14.4%
Couples sans enfant	4 580	385	41.4%	24.1%	8.4%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	4 630	455	41.8%	28.5%	9.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	2 050	270	44.3%	59.3%	13.2%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 255	625	11.3%	39.2%	49.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	395	290	31.5%	46.4%	73.4%
Les autres familles	610	135	5.5%	8.5%	22.1%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	1 970	780	17.8%	48.9%	39.6%
Un seul revenu d'emploi	3 170	625	28.6%	39.2%	19.7%
Deux revenus ou plus d'emploi	5 930	190	53.6%	11.9%	3.2%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 18 La pauvreté dans l'agglomération de Joliette en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	33 075	8 455	100%	100%	25.6%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	6 010	1 705	18.2%	20.2%	28.4%
15 à 34 ans	8 805	2 465	26.6%	29.2%	28.0%
35 à 64 ans	14 155	3 135	42.8%	37.1%	22.1%
65 ans et +	4 105	1 145	12.4%	13.6%	27.9%
Selon le sexe					
Hommes	15 670	3 405	47.4%	40.2%	21.7%
Femmes	17 405	5 055	52.6%	59.8%	29.0%
Selon l'origine					
Autochtone	220	105	0.7%	1.2%	47.7%
Non autochtone	32 850	8 355	99.3%	98.8%	25.4%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	30 150	7 085	91.4%	84.0%	23.5%
Avec handicap	2 830	1 350	8.6%	16.0%	47.7%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	10 195	3 880	37.7%	57.5%	38.1%
Secondaire	7 545	1 620	27.9%	24.0%	21.5%
Post-secondaire	9 320	1 250	34.4%	18.5%	13.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	7 585	565	28.0%	8.4%	7.4%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 675	305	6.2%	4.5%	18.2%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	7 240	1 495	26.8%	22.1%	20.6%
N'a pas travaillé	10 565	4 390	39.0%	65.0%	41.6%
Personnes seules	5 555	3 015	100%	100%	54.3%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	1 000	615	18.0%	20.4%	61.5%
30 à 44 ans	1 400	665	25.2%	22.1%	47.5%
45 à 64 ans	1 715	890	30.9%	29.5%	51.9%
65 à 74 ans	835	475	15.0%	15.8%	56.9%
75 ans et plus	600	370	10.8%	12.3%	61.7%
Selon le sexe					
Hommes	3 210	1 045	49.7%	34.6%	32.6%
Femmes	3 250	1 975	50.3%	65.4%	60.8%
Type de familles	9 490	2 010	100%	100%	21.2%
Couples sans enfant	4 275	550	45.0%	27.4%	12.9%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 110	440	32.8%	21.9%	14.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 270	255	40.8%	58.0%	20.1%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	1 390	800	14.6%	39.8%	57.6%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	360	300	25.9%	37.5%	83.3%
Les autres familles	810	215	8.5%	10.7%	26.5%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	2 355	1 160	24.8%	57.9%	49.3%
Un seul revenu d'emploi	2 660	605	28.0%	30.2%	22.7%
Deux revenus ou plus d'emploi	4 470	240	47.1%	12.0%	5.4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 19 La pauvreté dans l'agglomération de Val-d'or en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	32 100	5 720	100%	100%	17.8%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	7 015	1 165	21.9%	20.4%	16.6%
15 à 34 ans	9 625	1 750	30.0%	30.6%	18.2%
35 à 64 ans	12 915	2 140	40.2%	37.4%	16.6%
65 ans et +	2 545	665	7.9%	11.6%	26.1%
Selon le sexe					
Hommes	16 325	2 680	50.9%	46.9%	16.4%
Femmes	15 775	3 040	49.1%	53.1%	19.3%
Selon l'origine					
Autochtone	400	205	1.2%	3.6%	51.3%
Non autochtone	31 700	5 520	98.8%	96.4%	17.4%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	29 500	4 700	92.2%	82.6%	15.9%
Avec handicap	2 505	990	7.8%	17.4%	39.5%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	11 500	3 095	45.9%	67.9%	26.9%
Secondaire	5 785	780	23.1%	17.1%	13.5%
Post-secondaire	7 790	680	31.1%	14.9%	8.7%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	8 075	355	32.2%	7.8%	4.4%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 235	230	4.9%	5.1%	18.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	7 600	1 260	30.3%	27.7%	16.6%
N'a pas travaillé	8 160	2 705	32.5%	59.5%	33.1%
Personnes seules	4 310	1 955	100%	100%	45.4%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	805	380	18.7%	19.5%	47.2%
30 à 44 ans	1 300	420	30.2%	21.6%	32.3%
45 à 64 ans	1 255	590	29.1%	30.3%	47.0%
65 à 74 ans	640	345	14.8%	17.7%	53.9%
75 ans et plus	310	210	7.2%	10.8%	67.7%
Selon le sexe					
Hommes	2 335	880	54.2%	44.9%	37.7%
Femmes	1 975	1 080	45.8%	55.1%	54.7%
Type de familles	9 135	1 340	100%	100%	14.7%
Couples sans enfant	3 680	375	40.3%	28.0%	10.2%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 990	355	43.7%	26.5%	8.9%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 745	215	43.7%	60.6%	12.3%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	885	470	9.7%	35.1%	53.1%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	270	175	30.5%	37.2%	64.8%
Les autres familles	580	135	6.3%	10.1%	23.3%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	1 520	660	16.6%	49.4%	43.4%
Un seul revenu d'emploi	2 590	435	28.4%	32.6%	16.8%
Deux revenus ou plus d'emploi	5 020	240	55.0%	18.0%	4.8%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 20 La pauvreté dans l'agglomération de Baie-Comeau en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	31 415	3 775	100%	100%	12.0%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	6 405	935	20.4%	24.9%	14.6%
15 à 34 ans	9 635	1 120	30.7%	29.8%	11.6%
35 à 64 ans	13 190	1 345	42.0%	35.8%	10.2%
65 ans et +	2 185	360	7.0%	9.6%	16.5%
Selon le sexe					
Hommes	16 140	1 665	51.4%	44.1%	10.3%
Femmes	15 270	2 110	48.6%	55.9%	13.8%
Selon l'origine					
Autochtone	395	105	1.3%	2.8%	26.6%
Non autochtone	31 020	3 670	98.7%	97.2%	11.8%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	29 735	3 235	95.0%	86.6%	10.9%
Avec handicap	1 580	500	5.0%	13.4%	31.6%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	8 700	1 630	34.8%	57.4%	18.7%
Secondaire	6 770	595	27.1%	21.0%	8.8%
Post-secondaire	9 535	615	38.1%	21.7%	6.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	8 870	305	35.5%	10.7%	3.4%
Temps partiel plus de 48 semaines	920	65	3.7%	2.3%	7.1%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	7 090	715	28.4%	25.2%	10.1%
N'a pas travaillé	8 125	1 755	32.5%	61.8%	21.6%
Personnes seules	3 185	1 105	100%	100%	34.7%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	625	265	19.7%	24.1%	42.4%
30 à 44 ans	1 030	230	32.5%	20.9%	22.3%
45 à 64 ans	975	345	30.8%	31.4%	35.4%
65 à 74 ans	330	145	10.4%	13.2%	43.9%
75 ans et plus	210	115	6.6%	10.5%	54.8%
Selon le sexe					
Hommes	1 865	495	58.5%	44.8%	26.5%
Femmes	1 325	610	41.5%	55.2%	46.0%
Type de familles	9 135	980	100%	100%	10.7%
Couples sans enfant	3 860	230	42.3%	23.5%	6.0%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 975	225	43.5%	23.0%	5.7%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 640	130	41.3%	57.8%	7.9%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	755	390	8.3%	39.8%	51.7%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	230	160	30.5%	41.0%	69.6%
Les autres familles	540	130	5.9%	13.3%	24.1%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	1 340	540	14.7%	55.1%	40.3%
Un seul revenu d'emploi	2 460	325	26.9%	33.2%	13.2%
Deux revenus ou plus d'emploi	5 330	115	58.4%	11.7%	2.2%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 21 La pauvreté dans l'agglomération de Alma en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	30 070	5 705	100%	100%	19.0%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	6 155	1 240	20.5%	21.8%	20.1%
15 à 34 ans	8 635	1 820	28.7%	31.9%	21.1%
35 à 64 ans	12 595	2 235	41.9%	39.2%	17.7%
65 ans et +	2 680	405	8.9%	7.1%	15.1%
Selon le sexe					
Hommes	14 940	2 630	49.7%	46.1%	17.6%
Femmes	15 130	3 080	50.3%	53.9%	20.4%
Selon l'origine					
Autochtone	130	30	0.4%	0.5%	23.1%
Non autochtone	29 940	5 675	99.6%	99.5%	19.0%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	28 010	4 955	93.2%	87.1%	17.7%
Avec handicap	2 040	735	6.8%	12.9%	36.0%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	8 600	2 365	36.0%	53.0%	27.5%
Secondaire	6 310	1 070	26.4%	24.0%	17.0%
Post-secondaire	9 000	1 025	37.6%	23.0%	11.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	6 490	455	27.1%	10.2%	7.0%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 045	160	4.4%	3.6%	15.3%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	6 505	1 035	27.2%	23.2%	15.9%
N'a pas travaillé	9 880	2 810	41.3%	63.0%	28.4%
Personnes seules	2 915	1 445	100%	100%	49.6%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	490	285	16.8%	19.9%	58.2%
30 à 44 ans	760	320	26.1%	22.3%	42.1%
45 à 64 ans	980	525	33.7%	36.6%	53.6%
65 à 74 ans	440	200	15.1%	13.9%	45.5%
75 ans et plus	240	105	8.2%	7.3%	43.8%
Selon le sexe					
Hommes	1 445	695	49.6%	48.3%	48.1%
Femmes	1 470	745	50.4%	51.7%	50.7%
Type de familles	8 665	1 420	100%	100%	16.4%
Couples sans enfant	3 670	400	42.4%	28.2%	10.9%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 620	500	41.8%	35.2%	13.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 420	260	39.2%	52.0%	18.3%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	740	390	8.5%	27.5%	52.7%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	170	105	23.0%	26.9%	61.8%
Les autres familles	640	135	7.4%	9.5%	21.1%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	1 785	730	20.6%	51.0%	40.9%
Un seul revenu d'emploi	2 685	385	31.0%	26.9%	14.3%
Deux revenus ou plus d'emploi	4 200	315	48.4%	22.0%	7.5%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 22 La pauvreté dans l'agglomération de Sept-îles en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	25 915	4 100	100%	100%	15.8%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	4 985	1 010	19.2%	24.7%	20.3%
15 à 34 ans	8 070	1 365	31.1%	33.3%	16.9%
35 à 64 ans	11 160	1 360	43.1%	33.2%	12.2%
65 ans et +	1 695	360	6.5%	8.8%	21.2%
Selon le sexe					
Hommes	12 990	1 665	50.1%	40.6%	12.8%
Femmes	12 925	2 435	49.9%	59.4%	18.8%
Selon l'origine					
Autochtone	640	240	2.5%	5.9%	37.5%
Non autochtone	25 275	3 860	97.5%	94.1%	15.3%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	24 170	3 470	93.3%	84.5%	14.4%
Avec handicap	1 725	635	6.7%	15.5%	36.8%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	7 965	1 945	38.1%	62.8%	24.4%
Secondaire	5 490	650	26.2%	21.0%	11.8%
Post-secondaire	7 470	500	35.7%	16.2%	6.7%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	6 530	255	31.2%	8.3%	3.9%
Temps partiel plus de 48 semaines	735	80	3.5%	2.6%	10.9%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	7 035	790	33.6%	25.6%	11.2%
N'a pas travaillé	6 630	1 960	31.7%	63.5%	29.6%
Personnes seules	2 975	1 135	100%	100%	38.2%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	645	270	21.7%	24.0%	41.9%
30 à 44 ans	1 020	290	34.3%	25.8%	28.4%
45 à 64 ans	810	315	27.2%	28.0%	38.9%
65 à 74 ans	335	180	11.3%	16.0%	53.7%
75 ans et plus	165	70	5.5%	6.2%	42.4%
Selon le sexe					
Hommes	1 650	480	55.4%	42.3%	29.1%
Femmes	1 330	655	44.6%	57.7%	49.2%
Type de familles	7 650	1 065	100%	100%	13.9%
Couples sans enfant	3 330	250	43.5%	23.5%	7.5%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	2 930	245	38.3%	23.0%	8.4%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 225	125	41.8%	51.0%	10.2%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	880	460	11.5%	43.2%	52.3%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	255	175	29.0%	38.0%	68.6%
Les autres familles	520	110	6.8%	10.3%	21.2%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	1 175	580	15.4%	54.7%	49.4%
Un seul revenu d'emploi	2 205	370	28.8%	34.9%	16.8%
Deux revenus ou plus d'emploi	4 270	110	55.8%	10.4%	2.6%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 23 La pauvreté dans l'agglomération de Thetford Mines en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de faible revenu
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	
Toutes les personnes	27 015	4 730	100%	100%	17.5%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	4 330	900	16.0%	19.0%	20.8%
15 à 34 ans	6 990	1 275	25.9%	27.0%	18.2%
35 à 64 ans	11 680	1 895	43.2%	40.1%	16.2%
65 ans et +	4 020	660	14.9%	14.0%	16.4%
Selon le sexe					
Hommes	13 070	1 925	48.4%	40.7%	14.7%
Femmes	13 945	2 810	51.6%	59.3%	20.2%
Selon l'origine					
Autochtone	35	0	0.1%	0.0%	0.0%
Non autochtone	26 980	4 735	99.9%	100.0%	17.6%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	24 490	3 905	90.7%	82.7%	15.9%
Avec handicap	2 505	815	9.3%	17.3%	32.5%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	8 955	2 110	39.5%	55.0%	23.6%
Secondaire	5 415	850	23.9%	22.2%	15.7%
Post-secondaire	8 313	875	36.6%	22.8%	10.5%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	6 055	390	26.7%	10.2%	6.4%
Temps partiel plus de 48 semaines	1 220	255	5.4%	6.7%	20.9%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	5 890	835	26.0%	21.8%	14.2%
N'a pas travaillé	9 520	2 345	42.0%	61.3%	24.6%
Personnes seules	3 335	1 525	100%	100%	45.7%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	365	215	10.9%	14.2%	58.9%
30 à 44 ans	725	260	21.7%	17.2%	35.9%
45 à 64 ans	1 025	515	30.7%	34.0%	50.2%
65 à 74 ans	795	375	23.8%	24.8%	47.2%
75 ans et plus	430	150	12.9%	9.9%	34.9%
Selon le sexe					
Hommes	1 240	500	37.1%	32.9%	40.3%
Femmes	2 100	1 020	62.9%	67.1%	48.6%
Type de familles	8 090	1 130	100%	100%	14.0%
Couples sans enfant	4 105	370	50.7%	32.7%	9.0%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	2 775	320	34.3%	28.3%	11.5%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 015	190	36.6%	59.4%	18.7%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	615	300	7.6%	26.5%	48.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	110	85	17.9%	28.3%	77.3%
Les autres familles	590	135	7.3%	11.9%	22.9%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	2 085	520	25.8%	45.8%	24.9%
Un seul revenu d'emploi	2 275	415	28.1%	36.6%	18.2%
Deux revenus ou plus d'emploi	3 730	200	46.1%	17.6%	5.4%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 24 La pauvreté dans l'agglomération de Saint-Georges en 1995

	Population		Répartition de la population		Taux de
	Totale	Sous le SFR	Totale	Sous le SFR	faible revenu
Toutes les personnes	25 905	4 380	100%	100%	16.9%
Selon l'âge					
Moins de 15 ans	5 415	910	20.9%	20.8%	16.8%
15 à 34 ans	8 135	1 370	31.4%	31.4%	16.8%
35 à 64 ans	10 310	1 700	39.8%	38.9%	16.5%
65 ans et +	2 035	385	7.9%	8.8%	18.9%
Selon le sexe					
Hommes	12 840	1 945	49.6%	44.4%	15.1%
Femmes	13 060	2 435	50.4%	55.6%	18.6%
Selon l'origine					
Autochtone	25	0	0.1%	0.0%	0.0%
Non autochtone	25 875	4 380	99.3%	100.0%	16.9%
Selon la présence d'un handicap					
Sans handicap	23 990	3 560	92.9%	81.7%	14.8%
Avec handicap	1 840	795	7.1%	18.3%	43.2%
Selon le niveau de scolarité					
Moins du secondaire	8 035	1 965	39.2%	56.7%	24.5%
Secondaire	5 270	685	25.7%	19.8%	13.0%
Post-secondaire	7 170	815	35.0%	23.5%	11.4%
Selon l'activité sur le marché du travail					
Temps plein plus de 48 semaines	6 260	440	30.6%	12.7%	7.0%
Temps partiel plus de 48 semaines	985	95	4.8%	2.7%	9.6%
Temps plein ou temps partiel moins de 48 semaines	6 580	970	32.1%	28.0%	14.7%
N'a pas travaillé	6 660	1 955	32.5%	56.5%	29.4%
Personnes seules	3 270	1 470	100%	100%	45.0%
Selon l'âge					
Moins de 30 ans	565	310	17.3%	21.2%	54.9%
30 à 44 ans	1 050	380	32.1%	26.0%	36.2%
45 à 64 ans	1 045	480	32.0%	32.9%	45.9%
65 à 74 ans	440	235	13.5%	16.1%	53.4%
75 ans et plus	170	55	5.2%	3.8%	32.4%
Selon le sexe					
Hommes	1 550	585	47.4%	39.8%	37.7%
Femmes	1 720	885	52.6%	60.2%	51.5%
Type de familles	7 200	965	100%	100%	13.4%
Couples sans enfant	2 930	215	40.7%	22.3%	7.3%
Biparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	3 085	320	42.8%	33.2%	10.4%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	1 315	175	42.6%	54.7%	13.3%
Monoparentales avec enfant(s) de moins de 18 ans	670	320	9.3%	33.2%	47.8%
Avec enfant(s) de moins de 6 ans	165	90	24.6%	28.1%	54.5%
Les autres familles	515	105	7.2%	10.9%	20.4%
Sources de revenu					
Aucun revenu d'emploi	1 130	420	15.7%	43.5%	37.2%
Un seul revenu d'emploi	2 120	375	29.4%	38.9%	17.7%
Deux revenus ou plus d'emploi	3 955	170	54.9%	17.6%	4.3%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 25 Répartition des revenus dans les principales agglomérations du Québec, 1995

	Personnes seules	%	Couples sans enfant	%	Familles biparentales	%	Familles monoparentales	%	Autres familles	%
Le Québec										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	207 760	21.2%	37 130	4.2%	44 495	5.9%	44 070	23.2%	12 235	7.9%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	139 055	14.2%	27 945	3.2%	33 925	4.5%	41 790	22.0%	13 140	8.5%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	140 805	14.4%	50 920	5.8%	41 570	5.6%	20 470	10.8%	14 865	9.6%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	95 075	9.7%	73 220	8.4%	54 590	7.3%	16 735	8.8%	15 485	10.0%
Revenus >= 125% du SFR	397 950	40.6%	686 535	78.4%	574 345	76.7%	66 930	35.2%	98 945	64.0%
Écart moyen sous le SFR	7,339.07 $		8,156.46 $		12,144.93 $		11,132.32 $		8,395.89 $	
L'agglomération de Montréal										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	121 320	23.7%	18 340	4.6%	24 475	7.4%	25 420	26.6%	7 620	9.7%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	76 665	15.0%	13 470	3.4%	18 815	5.7%	22 645	23.7%	7 320	9.3%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	68 325	13.3%	27 890	7.0%	21 755	6.6%	8 860	9.3%	8 080	10.3%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	43 100	8.4%	32 260	8.1%	27 465	8.3%	8 315	8.7%	7 845	10.0%
Revenus >= 125% du SFR	202 790	39.6%	306 450	76.9%	238 790	72.1%	30 450	31.8%	47 625	60.7%
Écart moyen sous le SFR	8,034.90 $		8,728.61 $		13,419.28 $		12,616.71 $		9,303.64 $	
L'agglomération de Québec										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	24 600	23.6%	3 180	3.8%	3 015	4.4%	3 655	21.0%	1 165	7.3%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	15 475	14.8%	3 010	3.6%	2 515	3.6%	3 500	20.1%	1 365	8.6%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	13 655	13.1%	6 050	7.2%	3 820	5.5%	1 555	8.9%	1 795	11.3%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	8 725	8.4%	6 925	8.3%	5 540	8.0%	1 635	9.4%	1 690	10.6%
Revenus >= 125% du SFR	41 945	40.2%	64 450	77.1%	54 355	78.5%	7 060	40.6%	9 895	62.2%
Écart moyen sous le SFR	7,966.78 $		7,741.65 $		11,692.00 $		11,569.98 $		8,132.31 $	
L'agglomération de Hull/Ottawa										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	24 085	17.0%	2 935	2.5%	4 690	4.4%	5 345	19.6%	1 445	7.1%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	17 395	12.3%	2 435	2.0%	4 425	4.1%	5 485	20.2%	1 490	7.3%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	14 430	10.2%	4 435	3.7%	4 850	4.5%	2 905	10.7%	1 255	6.1%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	11 000	7.8%	5 275	4.4%	5 395	5.0%	2 135	7.8%	1 500	7.3%
Revenus >= 125% du SFR	74 475	52.7%	104 605	87.4%	87 520	81.9%	11 350	41.7%	14 735	72.1%
Écart moyen sous le SFR	7,804.19 $		8,333.53 $		12,927.43 $		11,641.90 $		9,688.16 $	
Écart moyen sous le SFR (Hull seulement)	7,758.68 $		8,406.02 $		12,353.64 $		12,399.43 $		9,607.18 $	
L'agglomération de Sherbrooke										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	4 970	20.6%	515	2.9%	670	4.5%	795	16.8%	235	8.6%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	3 795	15.8%	600	3.4%	510	3.5%	1 060	22.4%	230	8.4%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	3 660	15.2%	850	4.8%	785	5.3%	630	13.3%	190	7.0%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	2 635	10.9%	1 540	8.7%	900	6.1%	470	9.9%	285	10.4%
Revenus >= 125% du SFR	9 025	37.5%	14 270	80.3%	11 915	80.6%	1 775	37.5%	1 790	65.6%
Écart moyen sous le SFR	6,452.29 $		6,660.95 $		10,583.75 $		8,882.08 $		8,441.17 $	

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 25 Répartition des revenus dans les principales agglomérations du Québec (suite)

	Personnes seules	%	Couples sans enfant	%	Familles biparentales	%	Familles monoparentales	%	Autres familles	%
L'agglomération de Trois-Rivières										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	4 575	21.4%	710	4.0%	665	4.7%	820	19.7%	120	4.2%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	3 510	16.4%	630	3.5%	555	3.9%	1 220	29.4%	300	10.5%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	3 325	15.6%	910	5.1%	685	4.8%	465	11.2%	270	9.5%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	2 130	10.0%	1 500	8.4%	845	6.0%	335	8.1%	295	10.3%
Revenus >= 125% du SFR	7 815	36.6%	14 070	79.0%	11 415	80.6%	1 315	31.6%	1 870	65.5%
Écart moyen sous le SFR	6,554.18 $		7,386.36 $		10,720.27 $		9,277.79 $		6,509.77 $	
L'agglomération de Chicoutimi/Jonquière										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	3 600	22.1%	1 145	6.0%	1 060	5.5%	815	21.2%	320	9.0%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	2 495	15.3%	700	3.7%	650	3.4%	875	22.8%	395	11.1%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	2 270	13.9%	1 080	5.7%	800	4.2%	420	10.9%	270	7.6%
Revenus >= 100% et < 125 %du SFR	1 535	9.4%	1 360	7.2%	1 120	5.9%	285	7.4%	390	10.9%
Revenus >= 125% du SFR	6 400	39.3%	14 735	77.5%	15 510	81.0%	1 445	37.6%	2 190	61.4%
Écart moyen sous le SFR	6,839.24 $		8,353.50 $		11,700.71 $		9,694.76 $		7,940.58 $	
L'agglomération de Saint-Jean-sur-Richelieu										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 885	18.7%	390	4.2%	325	3.8%	450	20.3%	120	7.6%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	1 415	14.0%	275	2.9%	300	3.5%	435	19.6%	140	8.8%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	1 465	14.5%	435	4.7%	375	4.4%	250	11.3%	130	8.2%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	1 055	10.5%	750	8.0%	600	7.0%	205	9.3%	160	10.1%
Revenus >= 125% du SFR	4 255	42.2%	7 500	80.2%	6 935	81.3%	875	39.5%	1 035	65.3%
Écart moyen sous le SFR	6,562.02 $		8,081.81 $		10,291.38 $		9,532.66 $		7,038.00 $	
L'agglomération de Drummondville										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 735	19.0%	255	3.1%	255	3.7%	350	17.6%	50	4.3%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	1 210	13.2%	250	3.0%	210	3.1%	490	24.7%	60	5.2%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	1 535	16.8%	485	5.9%	305	4.5%	170	8.6%	80	6.9%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	1 215	13.3%	835	10.2%	535	7.8%	235	11.8%	130	11.2%
Revenus >= 125% du SFR	3 460	37.8%	6 390	77.8%	5 520	80.9%	740	37.3%	845	72.5%
Écart moyen sous le SFR	6,445.43 $		6,124.60 $		10,331.30 $		9,577.42 $		7,122.15 $	
L'agglomération de Shawinigan										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 5 % du SFR	1 765	19.5%	475	5.8%	375	6.5%	445	26.4%	135	8.8%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	1 560	17.2%	295	3.6%	320	5.6%	450	26.7%	190	12.4%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	1 640	18.1%	495	6.1%	350	6.1%	170	10.1%	175	11.4%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	1 145	12.6%	900	11.1%	440	7.6%	115	6.8%	215	14.1%
Revenus >= 125% du SFR	2 950	32.6%	5 965	73.4%	4 270	74.2%	505	30.0%	815	53.3%
Écart moyen sous le SFR	6,307.82 $		8,067.45 $		10,659.40 $		10,245.06 $		8,020.56 $	

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 25 Répartition des revenus dans les principales agglomérations du Québec (suite)

	Personnes seules	%	Couples sans enfant	%	Familles biparentales	%	Familles monoparentales	%	Autres familles	%
L'agglomération de Granby										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 330	16.4%	230	3.1%	285	4.5%	365	19.7%	95	8.8%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	1 125	13.9%	200	2.7%	135	2.1%	305	16.4%	125	11.5%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	1 230	15.2%	380	5.2%	295	4.6%	290	15.6%	85	7.8%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	860	10.6%	590	8.1%	415	6.5%	205	11.1%	75	6.9%
Revenus >= 125% du SFR	3 555	43.9%	5 910	80.8%	5 255	82.3%	690	37.2%	705	65.0%
Écart moyen sous le SFR	6,381.20 $		6,891.34 $		10,619.80 $		8,897.03 $		7,640.10 $	
L'agglomération de Saint-Hyacinthe										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 460	18.8%	160	2.5%	235	5.0%	275	17.1%	50	5.0%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	1 175	15.1%	115	1.8%	165	3.5%	410	25.5%	50	5.0%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	1 175	15.1%	250	3.9%	165	3.5%	125	7.8%	75	7.5%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	820	10.5%	660	10.3%	295	6.3%	140	8.7%	105	10.4%
Revenus >= 125% du SFR	3 155	40.5%	5 240	81.6%	3 840	81.7%	655	40.8%	725	72.1%
Écart moyen sous le SFR	6,619.93 $		6,729.05 $		12,212.41 $		9,085.16 $		6,791.29 $	
L'agglomération de Rimouski										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 175	18.8%	155	2.7%	120	2.3%	225	18.4%	50	4.4%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	910	14.6%	165	2.8%	125	2.4%	195	16.0%	115	10.1%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	870	13.9%	245	4.2%	120	2.3%	120	9.8%	130	11.5%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	605	9.7%	460	7.9%	345	6.5%	105	8.6%	115	10.1%
Revenus >= 125% du SFR	2 690	43.0%	4 800	82.4%	4 575	86.6%	575	47.1%	725	63.9%
Écart moyen sous le SFR	6,659.24 $		6,402.44 $		9,992.83 $		9,450.20 $		4,454.27 $	
L'agglomération de Sorel										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 155	20.9%	305	4.8%	220	5.3%	335	28.3%	55	6.4%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	750	13.6%	195	3.1%	165	3.9%	285	24.1%	65	7.5%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	905	16.4%	360	5.7%	165	3.9%	135	11.4%	100	11.6%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	630	11.4%	560	8.9%	295	7.0%	115	9.7%	95	11.0%
Revenus >= 125% du SFR	2 090	37.8%	4 900	77.5%	3 340	79.8%	315	26.6%	550	63.6%
Écart moyen sous le SFR	6,814.59 $		8,125.85 $		11,761.01 $		10,256.46 $		6,581.69 $	
L'agglomération de Victoriaville										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	945	17.9%	160	3.2%	235	5.5%	225	20.4%	45	6.1%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	880	16.7%	120	2.4%	95	2.2%	170	15.4%	60	8.2%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	860	16.3%	290	5.7%	235	5.5%	150	13.6%	65	8.8%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	690	13.1%	535	10.6%	315	7.3%	130	11.8%	90	12.2%
Revenus >= 125% du SFR	1 910	36.1%	3 950	78.1%	3 430	79.6%	430	38.9%	475	64.6%
Écart moyen sous le SFR	6,213.91 $		6,578.73 $		10,823.68 $		9,550.21 $		7,424.53 $	

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 25 Répartition des revenus dans les principales agglomérations du Québec (suite)

	Personnes seules	%	Couples sans enfant	%	Familles biparentales	%	Familles monoparentales	%	Autres familles	%
L'agglomération de Salaberry-de-Valleyfield										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 125	20.3%	265	5.0%	185	4.7%	345	27.0%	25	3.0%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	915	16.5%	160	3.0%	190	4.8%	315	24.6%	95	11.4%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	895	16.2%	270	5.1%	175	4.4%	135	10.5%	100	12.0%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	665	12.0%	550	10.4%	305	7.8%	125	9.8%	95	11.4%
Revenus >= 125% du SFR	1 930	34.9%	4 025	76.4%	3 080	78.3%	360	28.1%	515	62.0%
Écart moyen sous le SFR	6,533.28 $		8,162.19 $		11,245.10 $		10,142.68 $		5,531.43 $	
L'agglomération de Rouyn-Noranda										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	895	17.3%	140	3.1%	155	3.4%	155	12.3%	30	4.9%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	550	10.6%	135	3.0%	115	2.5%	330	26.2%	55	8.9%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	860	16.6%	100	2.2%	180	3.9%	145	11.5%	55	8.9%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	560	10.8%	365	8.0%	130	2.8%	65	5.2%	45	7.3%
Revenus >= 125% du SFR	2 310	44.6%	3 835	83.8%	4 045	87.5%	565	44.8%	430	69.9%
Écart moyen sous le SFR	5,923.04 $		7,639.39 $		9,314.00 $		7,666.30 $		6,179.06 $	
L'agglomération de Joliette										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	1 110	20.0%	150	3.5%	165	5.3%	290	22.5%	55	6.7%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	960	17.3%	175	4.1%	130	4.2%	405	31.4%	90	11.0%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	945	17.0%	225	5.3%	145	4.7%	110	8.5%	70	8.6%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	505	9.1%	330	7.7%	170	5.5%	75	5.8%	120	14.7%
Revenus >= 125% du SFR	2 035	36.6%	3 390	79.4%	2 500	80.4%	410	31.8%	480	58.9%
Écart moyen sous le SFR	6,498.14 $		7,265.67 $		11,045.01 $		9,777.74 $		8,565.52 $	
L'agglomération de Val-d'or										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	725	16.8%	120	3.3%	135	3.4%	135	15.3%	60	10.3%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	535	12.4%	105	2.9%	130	3.3%	225	25.4%	25	4.3%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	695	16.1%	150	4.1%	90	2.3%	115	13.0%	50	8.6%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	430	10.0%	225	6.1%	125	3.1%	55	6.2%	65	11.2%
Revenus >= 125% du SFR	1 920	44.6%	3 080	83.7%	3 505	88.0%	355	40.1%	380	65.5%
Écart moyen sous le SFR	5,778.77 $		6,912.86 $		11,078.44 $		7,862.98 $		6,830.62 $	
L'agglomération de Baie-Comeau										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	495	15.6%	110	2.9%	110	2.8%	185	24.5%	30	5.6%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	250	7.9%	65	1.7%	60	1.5%	110	14.6%	50	9.3%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	355	11.2%	55	1.4%	55	1.4%	95	12.6%	50	9.3%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	270	8.5%	230	6.0%	60	1.5%	45	6.0%	20	3.7%
Revenus >= 125% du SFR	1 810	56.9%	3 395	88.1%	3 690	92.8%	320	42.4%	390	72.2%
Écart moyen sous le SFR	6,701.32 $		9,528.23 $		12,114.86 $		9,602.86 $		6,437.42 $	

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 25 Répartition des revenus dans les principales agglomérations du Québec (suite)

	Personnes seules	%	Couples sans enfant	%	Familles biparentales	%	Familles monoparentales	%	Autres familles	%
L'agglomération de Alma										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	630	21.6%	160	4.4%	185	5.1%	120	16.0%	45	7.1%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	350	12.0%	95	2.6%	150	4.1%	210	28.0%	30	4.7%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	465	16.0%	135	3.7%	165	4.6%	65	8.7%	60	9.4%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	270	9.3%	310	8.5%	205	5.7%	65	8.7%	80	12.6%
Revenus >= 125% du SFR	1 195	41.1%	2 960	80.9%	2 915	80.5%	290	38.7%	420	66.1%
Écart moyen sous le SFR	6,209.11 $		7,906.74 $		10,539.19 $		8,189.42 $		7,584.86 $	
L'agglomération de Sept-Iles										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	465	15.6%	135	4.1%	105	3.6%	175	20.0%	30	5.8%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	250	8.4%	75	2.3%	70	2.4%	200	22.9%	25	4.8%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	420	14.1%	40	1.2%	75	2.6%	85	9.7%	55	10.6%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	280	9.4%	135	4.1%	80	2.7%	55	6.3%	50	9.6%
Revenus >= 125% du SFR	1 565	52.5%	2 940	88.4%	2 595	88.7%	360	41.1%	360	69.2%
Écart moyen sous le SFR	6,226.01 $		10,229.89 $		11,071.47 $		9,114.45 $		6,882.05 $	
L'agglomération de Thetford Mines										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	440	13.2%	150	3.7%	110	4.0%	95	15.4%	25	4.2%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	415	12.4%	85	2.1%	80	2.9%	125	20.3%	50	8.5%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	670	20.1%	135	3.3%	130	4.7%	85	13.8%	60	10.2%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	580	17.4%	480	11.7%	170	6.1%	50	8.1%	45	7.6%
Revenus >= 125% du SFR	1 235	37.0%	3 255	79.3%	2 280	82.3%	260	42.3%	410	69.5%
Écart moyen sous le SFR	5,136.62 $		8,452.09 $		9,368.49 $		7,949.24 $		4,573.59 $	
L'agglomération de Saint-Georges										
Selon le Seuil de faible revenu										
Revenus < 50% du SFR	530	16.2%	105	3.6%	120	3.9%	90	13.4%	10	2.0%
Revenus >= 50% et < 75% du SFR	430	13.1%	45	1.5%	65	2.1%	105	15.7%	50	9.8%
Revenus >= 75% et < 100% du SFR	510	15.6%	65	2.2%	125	4.1%	125	18.7%	45	8.8%
Revenus >= 100% et < 125% du SFR	325	9.9%	235	8.0%	140	4.6%	60	9.0%	60	11.8%
Revenus >= 125% du SFR	1 475	45.1%	2 480	84.6%	2 625	85.4%	290	43.3%	345	67.6%
Écart moyen sous le SFR	6,011.99 $		10,321.16 $		9,942.34 $		7,275.29 $		4,775.12 $	

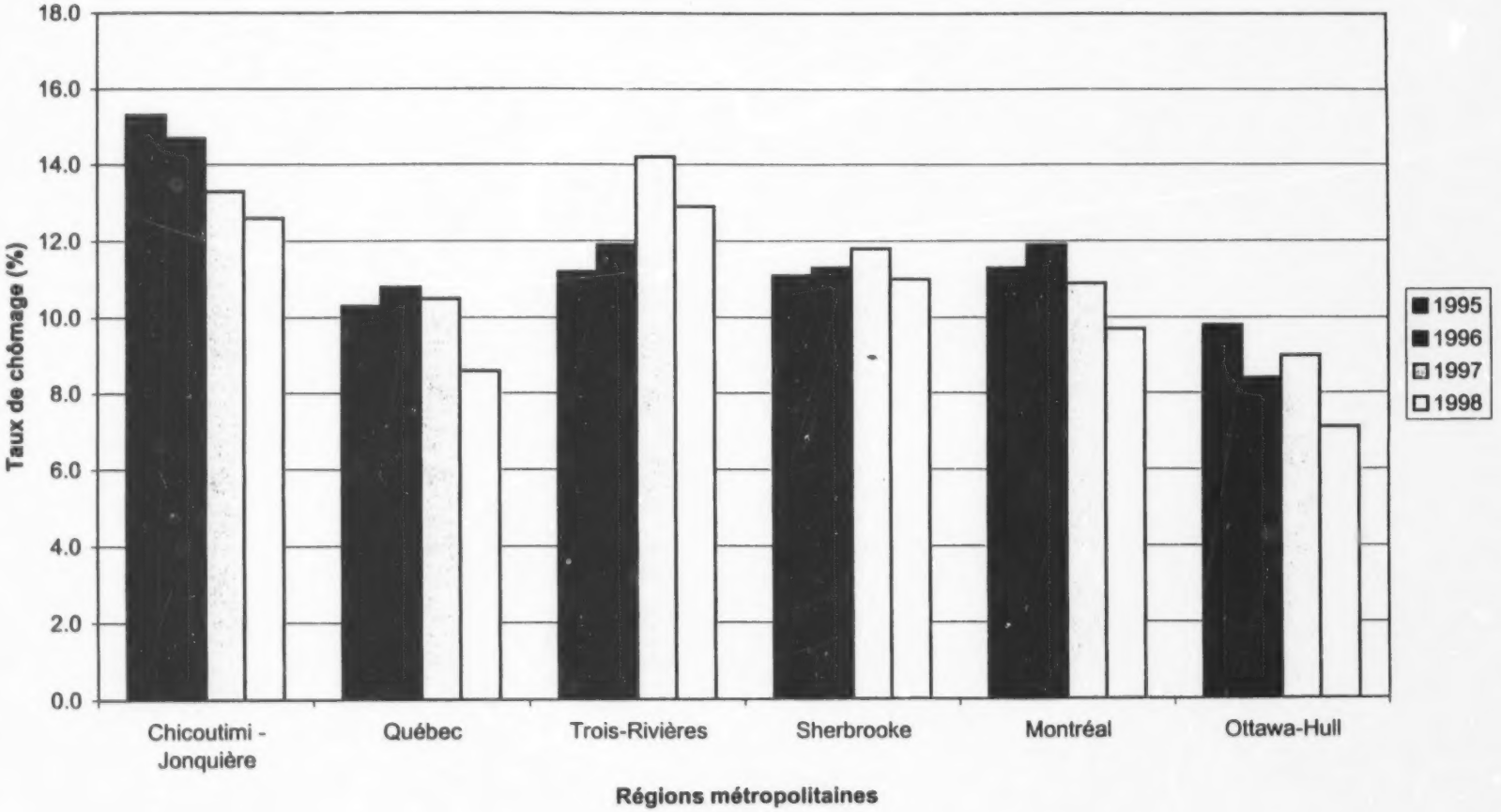
Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 26 - Pourcentage des familles qui consacrent plus de 30% des revenus au logement en 1995

	% des familles qui consacrent plus de 30 % au logement	% des familles pauvres qui consacrent plus de 30 % au logement
Le Québec	20.1%	71.9%
Chicoutimi-Jonquiere	18.7%	72.6%
Québec	17.6%	67.6%
Sherbrooke	19.0%	74.7%
Trois-Rivières	18.5%	73.0%
Montréal	23.9%	74.4%
Ottawa/Hull	20.3%	75.6%
Saint-Jean-sur-Richelieu	18.6%	75.3%
Drummondville	15.6%	68.7%
Shawinigan	20.0%	70.9%
Granby	17.9%	76.7%
Saint-Hyacinthe	17.0%	73.9%
Rimouski	14.5%	67.9%
Sorel	17.2%	71.0%
Victoriaville	15.8%	70.2%
Salaberry-de-Valleyfield	21.6%	76.5%
Rouyn-Noranda	17.4%	80.6%
Joliette	20.9%	75.9%
Val-d'Or	17.7%	78.0%
Baie-Comeau	13.1%	71.9%
Alma	14.1%	70.4%
Sept-Iles	13.2%	72.3%
Thetford Mines	13.4%	62.4%
Saint-Georges	13.0%	57.0%

Source: Classifications spéciales du Recensement de 1996. Calculs du Centre de statistiques internationales au CCDS.
Remarque: Se reporter au glossaire pour les définitions.

Annexe 27 - Taux de chômage dans les régions métropolitaines de recensement du Québec depuis 1995



Source : Revue chronologique de la population active, 1995-1998, 71F0004XCB

Annexe 28 Création nette annuelle d'emplois par rapport à l'année précédente selon les régions administratives et métropolitaines du Québec, 1995-1998

	1995	1996	1997	1998
Régions administratives			en milliers	
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-0,5	0,3	1,7	-0,9
Bas-Saint-Laurent	3,1	-1,1	-0,9	-1,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7,9	1,2	1,8	0,4
Québec	-8,4	9,5	-5,4	13,4
Chaudière-Appalaches	4,1	1,7	4,8	-1,9
Mauricie	-13,6	-3,7	2,2	4,2
Centre-du-Québec	16,1	-5,8	2,4	1,9
Estrie	5,0	-2,1	-0,7	2,8
Montérégie	20,4	4,1	12,3	21,9
Montréal	-23,0	-3,9	3,2	22,6
Laval	16,1	-6,7	14,1	-3,6
Lanaudière	11,0	4,1	12,1	-0,1
Laurentides	3,0	12,5	0,8	11,6
Outaouais	0,7	1,1	-1,7	2,1
Abitibi-Témiscamingue	3,7	-0,2	0,7	-2,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	2,2	-2,2	0,2	-3,1
Régions métropolitaines				
Montréal	20,9	13,6	33,1	46,1
Québec	-7,1	8,5	-5,4	16,4
Ottawa-Hull	-11,2	15,1	7,0	13,3
Chicoutimi-Jonquière	2,4	2,3	0,9	0,7
Sherbrooke	-1,6	1,1	-1,0	0,8
Trois-Rivières	-1,1	0,1	-1,8	1,0
Ensemble du Québec	**47,9**	**8,5**	**47,7**	**67,2**

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 1995-1998

Compilation : Institut de la statistique du Québec. Site internet

Annexe 29 Taux de faible revenu[1] des personnes seules et des personnes dans une famille économique, Québec, 1995 à 1997

	1995	1996	1997	1995-1997
Total de personnes à faible revenu	**21.1**	**21.2**	**20.4**	**-0.7**
Enfants moins de 18 ans	22.3	22	20.5	-1.8
Adultes moins de 65 ans	19.8	19.1	18.9	-0.9
Adultes 65 ans et plus	26.1	31.8	28	1.9
Personnes seules	**46.8**	**48.3**	**47.4**	**0.6**
Moins de 65 ans	43.1	42	41.6	-1.5
65 ans et plus	57.7	64	61.9	4.2
Personnes dans une famille économique	**16.6**	**16.3**	**15.7**	**-0.9**
Enfants moins de 18 ans	22.3	22	20.5	-1.8
Adultes moins de 65 ans	15	14.5	14.6	-0.4
Adultes 65 ans et plus	10.9	12	9.7	-1.2

1. Estimation fondée sur les seuils de faible revenu (base 1992).

Source : Statistique Canada, Enquête sur les finances des consommateurs, 1995-1997

Annexe 30 - Remarques sur la mesure du SFR

Lorsqu'il s'agit de mesurer la pauvreté, il faut reconnaître d'emblée qu'il n'y a pas une façon unique et objective de réaliser un tel objectif. Toutes tentatives visant à mesurer ce phénomène sont nécessairement partielles et subjectives; elles sont basées sur les habitudes de vie, ainsi que les opinions et préjugés qui prévalent dans une société à une époque donnée. La meilleure preuve en est la vaste disparité existant entre les mesures de pauvreté offertes par différents organismes au Canada.

Le CCDS, pour sa part, utilise le Seuil de faible revenu (SFR) comme indicateur de pauvreté non pas parce qu'il est parfait mais parce qu'il constitue la moins pire des alternatives disponibles. À notre avis, c'est le seul seuil qui passe trois tests importants de validité :

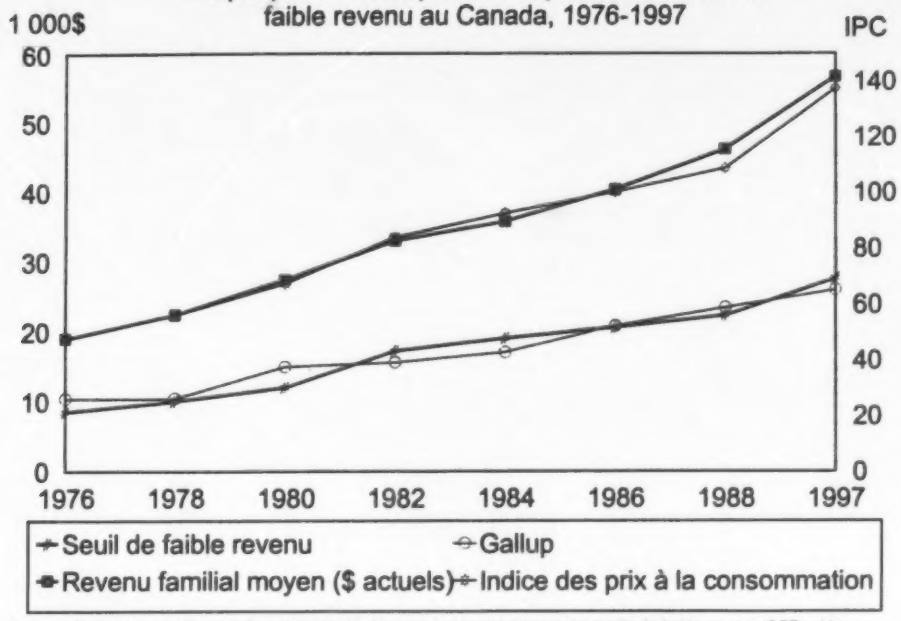
1. Contrairement aux autres mesures de pauvreté, le SFR a le mérite de posséder une méthodologie objective basée sur les habitudes de consommation réelles de la moyenne des Canadiens, et leur évolution dans le temps. Le SFR est établi à partir du pourcentage du revenu dépensé par la moyenne des Canadiens sur les biens dits essentiels (logement, vêtements, nourriture), auquel Statistique Canada ajoute 20% (un pourcentage bien arbitraire, notons-le au passage). La méthode, si elle a le désavantage de ne pas être transparente, permet cependant d'ajuster le niveau du seuil aux habitudes réelles de consommation des Canadiens et à leur évolution dans le temps.

2. Un deuxième test de validité d'un indicateur est celui de sa résonance avec les principaux intéressés, c'est-à-dire monsieur et madame tout-le-monde. Le seuil défini correspond-il à ce que les Québécois conçoivent comme étant le strict minimum pour assumer leurs besoins essentiels? Il va s'en dire que si les seuils identifiés par Statistique Canada étaient constamment au-delà du seuil subjectif moyen, il y aurait lieu de remettre en question la méthodologie du SFR. Or, lorsqu'il est interrogé sur la question par des firmes de sondages privées, le public donne généralement des seuils qui correspondent presque parfaitement aux SFR (Graphique 1).

   Des sondages réalisés par Statistique Canada ont relevé essentiellement la même chose. En fait, dans leur analyse des résultats de ces sondages, des chercheurs de Statistique Canada ont trouvé que les réponses aux sondages donnaient des montants nettement supérieurs aux seuils de faible revenu pour les personnes seules et les familles de petite taille, mais que les montants avaient tendance à converger pour les familles plus grandes[1].

   Plus récemment, le CCDS a lui-même procédé à un sondage sur le sujet, et a également soumis la détermination d'un seuil de pauvreté aux discussions de groupes-témoins[2]. Ces exercices ont généré un seuil d'à peu près 35 000 $ pour une famille de quatre personnes vivant à Montréal, ce qui est un peu plus élevé que le seuil de faible revenu de Statistique Canada. C'est donc dire que loin d'être exagéré aux yeux du public, les SFR correspondent en gros à l'idée qu'il se fait du seuil de pauvreté.

Graphique 1 - Perception de la pauvreté et seuil de faible revenu au Canada, 1976-1997



Source : Préparé par le Conseil Canadien de développement social d'apres les seuils de faible revenu (SFR) et la Répartidion du revenu au Canada selon la taille du revenu, de Statistique Canada, et des sondages Gallup sélectionnés.

3. Finalement, un autre test de validité est celui des impacts sociaux liés au seuil. Alors qu'il est généralement reconnu que l'incidence des problèmes sociaux et l'accès aux opportunités de développement personnel et social sont intimement liés au niveau des revenus, les seuils de pauvreté sont-ils associés à des fluctuations notables dans l'incidence de ces phénomènes? Une étude récente du CCDS, sur les répercussions du niveau de revenu sur les problèmes de développement des enfants et les opportunités qui leur sont ouvertes, démontre que le revenu familial pour une famille de quatre personnes joue un rôle important jusqu'à un seuil de 30 000 $ à 40 000 $, au-delà duquel les répercussions tendent à se niveler[3]. Autrement dit, le SFR correspond à un niveau désirable de revenu familial si l'objectif poursuivi est celui du nivellement des chances pour tous.

L'utilisation du seuil de faible revenu de Statistique Canada comme mesure de pauvreté a souvent été remise en question sur la base des trois critiques suivantes : l'effet de la révision du niveau de consommation; l'utilisation du revenu brut plutôt que du revenu net (après impôt); l'absence de considération des différences régionales du coût de la vie.

La première critique s'en prend au caractère « relatif » de la mesure de faible revenu. En gros, on dit que la méthodologie utilisée fait en sorte qu'il y aura toujours des « pauvres », quel que soit le niveau de bien-être général atteint. Ceci découle en partie du fait que les seuils sont ajustés périodiquement pour refléter la part du revenu dépensée par les ménages moyens sur les biens essentiels. Pour le CCDS, le caractère relatif de la méthodologie est en fait une des forces du SFR. Il est normal que la définition de la pauvreté évolue suivant l'état de la société. Il est faux par ailleurs d'affirmer que la méthodologie utilisée générera toujours plus de pauvres. Les progrès notables enregistrés dans la lutte contre la pauvreté chez les aîné(e)s depuis trente ans en font d'ailleurs la preuve.

Au-delà de ces considérations, il faut se garder d'accorder une importance indue au fameux «seuil». Si le pourcentage de personnes sous le seuil de faible revenu est un indicateur en soi, l'écart entre le revenu de ces personnes et ce seuil est une dimension tout aussi importante du problème car elle permet d'en mesurer l'ampleur. Malheureusement, les média s'en tiennent trop souvent aux seuils. Pourtant, il va de soi qu'il est moins problématique, par exemple, d'avoir 20% de la population sous le seuil de pauvreté plutôt que 10% si, dans le premier cas, les personnes ont des revenus qui sont en moyenne de 100 $ sous le seuil au lieu de 10 000 $ dans le deuxième cas.

De même, l'accès à de nouvelles sources de données longitudinales devrait bientôt permettre de suivre le cheminement des ménages sous le seuil de faible revenu et d'examiner l'élément dynamique du problème. Il est évident que de savoir si la pauvreté est un état temporaire ou permanent permettra de mieux circonscrire l'ampleur et les solutions au problème.

Les critiques portant sur l'utilisation du revenu brut et le fait que la méthodologie ne prend pas en compte les différences interprovinciales dans le coût des biens essentiels sont justes, mais elles ne sont pas incontournables. Déjà Statistique Canada produit des SFR après impôt. Par exemple, on sait que la proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu après impôt au Québec est de 15,8%. Quant aux différences régionales, rien n'empêche, en principe, Statistique Canada de générer des SFR spécifiques à chaque région du pays. L'utilisation de seuils pan-canadiens semble davantage dérivée d'un choix politique que méthodologique. Dans la présente étude sur la pauvreté dans les agglomérations urbaines du Québec, les différences régionales dans le coût des biens essentiels existent aussi, mais elles semblent moins importantes que celles qui existent entre Montréal et Toronto ou Vancouver. De plus, ces différences font déjà l'objet d'un ajustement grâce à l'établissement de seuils différents en fonction de la taille des agglomérations étudiées.

À notre avis, une critique plus pertinente de la méthode du SFR serait qu'elle ne tient pas compte des disparités grandissantes dans les coûts de certains services publics, comme l'éducation ou la santé, entre régions du pays. Pourtant, la provision de services publics gratuits ou à faible prix (tel celui de services de garderie à cinq dollars ou le régime d'assurance-médicament au Québec) est un paramètre important des opportunités offertes aux citoyens et aux familles. Mais dans le cadre de cette étude, le coût de l'accès à ces services est généralement le même, partout au Québec, ce qui contribue à éliminer la limitation du SFR en ce qui concerne les disparités des coûts entre services publics.

---

[1] René Morissette et Susan Poulin, "Supplément sur la satisfaction à l'égard du revenu: résumé des quatre années d'enquête", dans Rapports du personnel (Ottawa, Statistique Canada, Division des enquêtes du marché du travail et des ménages, octobre 1991).

[2] On a demandé aux participants au sondage et aux discussions quel était le montant minimum de revenu brut nécessaire pour subvenir aux besoins essentiels d'une famille de quatre personnes.

[3] David Ross et Paul Roberts, Le bien-être de l'enfant et le revenu familial: Un nouveau regard au débat sur la pauvreté, Ottawa (1999).